

RADIO MONDE

VOLUME XIII — No 38

MONTREAL, 25 AOUT 1951

10 CENTS

“L'HISTOIRE DE DIEU” À LA RADIO

VOIR PAGE (3)



PIERRETTE CHAMPOUX et sa soeur Mme Emile Boucher ont été invitées à visiter les studios de cinéma de Joinville près de Paris. On les voit ici photographiées avec le grand acteur Jean Marais. Jean Marais est la vedette du film "Nax de cuir" dont les prises de vue avaient lieu ce jour là. Le metteur en scène Jean Allégret dirige ce film qui sera montré en septembre.

DANS L'OEIL

LE gouvernement de la Province paraît de plus en plus s'intéresser au développement de nos jeunes artistes. Tout récemment, il accordait une bourse d'études à Paris à Jacques Galipeau, comédien qui avait fait ses débuts avec "Les compagnons de la nef" à Québec, puis s'était joint aux "Compagnons" de Montréal et à la "Compagnie du Masque". Jacques Galipeau, membre de l'Union des artistes lyriques et dramatiques, avait déjà amorcé une carrière prometteuse au micro.

**BOURSES
D'ÉTUDES
PLUS
NOMBREUSES?**

LE ministère vient d'attribuer quatre nouvelles bourses à des chanteurs, mesdemoiselles Michèle Bonhomme, Colette Mérola, Irène Blaukoft et à Monsieur André Turp, (pour la deuxième fois). Voilà une bien agréable nouvelle et qui doit faire sourire d'aise la Société Radio-Canada. En effet, ces quatre élus furent des candidats au programme "Nos futures étoiles".

ILS eurent d'autres activités. La plupart furent à de grandes émissions, comme le Théâtre Lyrique et divers concerts offerts par les postes montréalais. Ainsi, ils se sont fait connaître et maintenant, à force de travail et de persévérance, ils vont en Europe pour perfectionner leur art.

RIEN ne peut mieux plaire à nos groupements que de constater que les autorités dirigeantes — soient-elles fédérales ou provinciales — montrent de l'intérêt pratique envers nos talents. Il serait à souhaiter que les

administrateurs de la ville de Montréal fassent un peu plus grande leur part vers les mêmes objectifs. Cela viendra peut-être un jour, qui sait? **TOUT DE MEME**, grâce à l'attention qu'ils reçoivent, il s'est créé une émulation chez les comédiens, les chanteurs et les musiciens. Ils espèrent dans l'avenir.

DANS le passé, combien de belles carrières sont disparues à cause de l'indifférence générale? Des jeunes, possédant des dons, ont désespéré et les ont laissés périr parce que de nulle part, ils pouvaient attendre une aide. Ils ont dû pour gagner leur subsistance adopter des métiers et emplois obscurs et se satisfaire de l'appréciation de petits groupes d'amis dans des concerts privés ou des spectacles de patronage.

NOUS sommes riches en talents au Canada français, comme nous le sommes en ressources naturelles et industrielles. En raison de cette richesse, nous sommes portés à gâcher beaucoup de matériel. Qu'il s'en soit pas ainsi de nos réserves d'art!

QUE l'on continue dans la voie présente et dans peu de temps, nous aurons une belle élite lyrique ou dramatique qui suffira à nos besoins du beau...

Jean O. Babin

Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

"En parcourant la liste du personnel administratif du secteur français de Radio-Canada", lisait-on dans Ondes par ci, "on voit les noms de fonctionnaires qui, loin des vains bruits de la réclame, apportent à leurs exercices respectifs, le prestige de titres comme on n'en trouve pas beaucoup dans les mêmes sphères. Il y a un docteur en sciences de l'Université de Paris, un Conseil du roi, un membre de la Société royale et lauréat de l'Académie Française, un prix d'Europe, un docteur en musique, un premier en génie de McGill plusieurs fois médaillé, des bacheliers de lettres et es sciences et... deux bacheliers es arts! La liste nous donne d'autres noms de fonctionnaires porteurs de diplômes divers. "Et nunc erudimini..." (Tu l'as dit, Mélie...)

Dans une lettre ouverte à Radiomonde, Jean-Paul Noël protestait contre le caractère que l'on avait donné aux Sauvages dans une émission du "Vieux loup de mer", c'est-à-dire un caractère de cruauté et de barbare. "Que ceux qui ne croient pas ce que j'affirme", proclamait-il, "viennent visiter de leurs yeux les villages indiens. Qu'ils aillent à Caughnawaga, à Odanak, à Lorette, à Saint-Régis et je leur certifie qu'ils sortiront de ces tribus avec tous leurs membres et toute... leur chevelure. (Nous savons à quoi nous en tenir maintenant...)

Le Café-Concert était diffusé de la Palestre Nationale, avec Jean Lalonde, Simone Quesnel, Marcelle Manetta, Marielle Lefebvre, Fred Barry, Alain Gravel, Juliette Huot et Mme Sylva Alarie, orchestre de Raymond Denhez... Gisèle Schmidt était admise dans la troupe de la Comédie de Montréal... Big Chief (Armand Goulet, de CHLP) se brisait des vertèbres en voulant faire de l'acrobatie chez lui... Quelqu'un parlant de la modestie de Bernard Goulet évoquait: "The Blushing Violet"... (Il faudrait arroser cela, pas vrai?) Un bon gros Melches's se vendait \$3.45 (C'était le bon temps pour les grippés...)

L'ARCHIVISTE



"... Des vacances paradisiaques, ma chère! T'aurais dû entendre chanter
FERNAND ROBIDOUX au manoir où j'étais... Woo-Woo!"

Le Baluchon de ROB

IL Y A plusieurs mois, les petits cercles s'ameutaient parce qu'un poste avait osé, en émission publique, présenter une vache au micro et sur la scène. La vache, prise de trac sans doute, s'était conduite de façon un peu vache. Cris au scandale! Tollé général! Il n'y avait que les Canadiens français pour étaler un pareil mauvais goût, etc... etc. Cet incident a pris pendant quelque temps l'importance d'une démonstration de l'inculture des nôtres.

Or, une petite note dans une revue française se lit ainsi: c'est une légende sous un cliché qui fait voir un cheval entouré de comédiens. Voici le texte: "On pourrait croire que le meilleur moyen pour imiter, à la radio, le bruit des pas d'un cheval est d'amener un cheval au micro... C'est également ce qu'avaient pensé Jean Maurel et Robert Picq, qui, pour l'émission "Radio-Roméo", voulaient donner une leçon d'équitation à Roméo Carlès... Hélas, le résultat s'est avéré désastreux... surtout pour le tapis du studio que cet artiste à quatre pattes a traité avec une désinvolture frisant la malséance... Voici Poil-au-dos en compagnie des trois responsables de cette émission diffusée sur les antennes de Luxembourg et Monte-Carlo."

Personne n'a hurlé à l'opprobre et à l'infamie. On n'a pas transformé cet incident en affaire d'Etat. Personne n'a affirmé que ce fait établissait l'ignorance crasse des Français. Ils en ont souri...

Cela n'excuse pas la vache à Montréal, mais laisse croire que pour faire rire le public, les pays européens ne reculent pas devant les moyens aussi déplorables.

LE DIMANCHE SOIR...

LE réseau français de Radio-Canada adoptera, les dimanches soirs, la formule du "Wednesday Night" appliquée au réseau anglais et copiée du "Third Programme" de la British Broadcasting.

Aux principales heures d'écoute du dimanche soir, voici ce que nous entendrons, venant de CBF. De 8 heures à 8 heures 45: "Nos futures étoiles" — réduction à trois quarts d'heure de l'heure coutumière. De 8 h. 45 à 10 heures: "Le théâtre de Radio-Collège". Celui-ci durera donc une heure et quart plutôt que une heure, comme par les années passées. "Nos futures étoiles" seront suivis d'une conférence d'un quart d'heure sur la pièce à jouer. Et ensuite, la pièce pendant soixante minutes.

SEVERITE

LES aspirants au travail radiophonique se plaignent de la difficulté qu'ils ont à péné-

trer dans les studios et au micro. Les postes, les syndicats, disent-ils, leur créent des obstacles. Qu'ils ne se lamentent pas trop fort! Ils ont la route facile, si l'on compare notre système avec celui de la France. A l'exception de rares vedettes de réputation internationale, personne ne peut se produire devant un micro de la Radiodiffusion française, s'il n'est pas en possession d'un "certificat d'audition". Le candidat se présente d'abord à un premier jury. S'il est accepté à ce stage, il doit réussir à une nouvelle audition devant un second jury, autre que le premier. Ces jurys, suivant les spécialités artistiques des aspirants, se composent des directeurs de la production de la Radiodiffusion française et de personnalités indépendantes de celle-ci: auteurs, compositeurs, musiciens, spécialistes de la technique instrumentale etc...

Après avoir bravé ces deux examens, le candidat chanceux obtient un "certificat d'audition" valable pour deux ans, qui le classe dans la troisième catégorie. En France, les artistes sont divisés en catégorie selon leur valeur et leur expérience.

Plus tard, le candidat peut se faire entendre aux commissions de reclassement, qui — suivant son succès — lui feront gravir les trois échelons qui conduisent à la catégorie "exceptionnelle".

Voilà, je crois, une montée ardue que n'ont pas connue la plupart de nos jeunes à la radio.

TELEDISTRIBUTION

NOUS parlions, la semaine passée, d'un système, qui faciliterait l'introduction rapide de la télévision dans les foyers — c'est-à-dire grâce à l'abonnement à un service de relais. La Semaine radiophonique (Paris) rapporte que la ville de Gloucester sera une des premières — du moins en Grande-Bretagne — à posséder un service de distribution de télévision. Une autorisation a été accordée à une compagnie londonienne pour cette installation dans 1,000 foyers de Gloucester... La redevance payée par les abonnés sera d'environ 40 francs, par semaine (aux environs de 15 sous) par semaine, ce prix comprenant la location et l'entretien des postes récepteurs. "Heureux anglais", de soupirer la S.R.

R. O. B.

P. S. — Monsieur Yves Dumoulin, depuis plus d'un an annonceur à CHLT, Sherbrooke et ex-comédien de Montréal, qui fut de la distribution de nombreuses émissions importantes nous prie de faire savoir qu'il n'a rien de commun avec Jacques Dumoulin détenu par la justice.

Une annonce dans
RADIOMONDE
paie des dividendes
Téléphonez à
Wilbank 3072



10c le Numéro
\$3.50 par année

Rédaction et Administration:
425, RUE GUY, Montréal
Tél: Wilbank 3072 — MONTREAL

Ce numéro a été tiré à
45,000
exemplaires
Si votre fournisseur ne peut vous
servir, appelez
WI. 3072

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes Ottawa."

VOLUME XIII

MONTREAL, 25 AOUT 1951

NUMERO 38

"L'HISTOIRE DE DIEU" À LA RADIO

Une présentation des Postes de la
Radio française du Québec en
collaboration avec CKVL
Le dimanche à 1 h. 30.



"Silent" Jene HAIRSTON, boxeur noir qui devait rencontrer Laurent Dauthuille au début de la semaine est ici photographié au micro de CKAC. Malgré son infirmité, André Robert journaliste attaché à CKAC, a tenu à l'interviewer pour les auditeurs de ce poste. Grâce au gérant de "Silent" (à droite dans la photo) André posait les questions à "Silent" et le gérant répondait pour lui. C'est-à-dire que les mots que formaient les lèvres de "Silent" étaient prononcés par le gérant. On reconnaît de dos André Robert.

Pour la première fois dans l'histoire de la radiodiffusion canadienne, et tant qu'à cela, probablement du monde entier, les postes de la Radio Française du Québec, en collaboration avec le poste CKVL, commenceront dimanche prochain, le 26 août, une dramatisation sensationnelle et intégrale de la Bible dont la production a été confiée à Radio-Programme Producers, sous la direction de Paul L'Anglais, Jean Monté, en fera la mise-en-ondes et l'adaptation radiophonique. L'interprétation sera fournie par les artistes les plus connus de nos ondes.

C'est sur la suggestion de l'abbé Bourret et de Jean Monté qu'il a été décidé de donner dans son entier, par tranches suivies, ce grand spectacle radiophonique.

Naturellement, une telle entreprise devait être soumise à l'approbation des autorités religieuses, et comme on le verra ci-dessous, la lettre publiée parle par elle-même.

Palais Archépiscopal, Montréal 3, Canada.

le 18 août 1951.

"M. l'abbé Jean-Paul Bourret,
à l'Archevêché de Montréal.

"Cher M. l'abbé,

Le poste CKVL a inauguré une série de sketches bibliques afin de faire connaître au grand public les richesses de nos Saints Livres.

Je suis heureux d'encourager cette initiative et je remercie le poste de cette collaboration à la cause de notre sainte religion. Mais comme ces émissions doivent respecter le caractère sacré des Saintes Ecritures et que seule l'Eglise est la gardienne autorisée du dépôt de la révélation, je vous nomme "censeur ad hoc" de ces émissions.

Veuillez agréer, cher Monsieur l'abbé, l'expression de mes sentiments de religieux dévouement en N.-S.

† Paul Emile
Archevêque de Montréal.

Comme nous l'avons dit, la première émission de la grande série, sous la rubrique "L'Histoire de Dieu", sera présentée dimanche après-midi, de 1 h. 30 à 1 h. 55 et se continuera ensuite tous les dimanches à la même heure. Pour l'écouter: CKVL, Montréal; CKCV, Québec; CHLN, Trois-Rivières; CHLT, Sherbrooke; CJSO, Sorel et CHEF, Granby.

Sourd et muet au micro de C-K-A-C

André Robert a causé toute une sensation à C.K.A.C., vendredi dernier, lorsqu'il a déclaré aux confrères qu'il était pour interviewer, au micro un sourd et muet à son programme du soir. Chacun se demandait comment il s'y prendrait pour faire parler le boxeur "Silent" Gene Hairston. Toute la journée de vendredi les copains lui téléphonaient où lui rendaient visite à son bureau de CKAC afin de savoir comment aurait lieu l'émission. A chacun André répondait: "Écoutez, je crois que cet interview ne sera pas mauvais".

Dès sept heures quinze la salle de contrôle était envahie par les camarades anxieux de voir André interviewer son sourd et muet. Ce fut très facile. Le gérant de "Silent" comprend ce dernier dès qu'il remue les lèvres. A chaque question d'André Robert, le gérant prêtait sa voix à "Silent". Ce fut ainsi que l'interview se déroula sans heurt.

Chaque mot que formaient les lèvres de "Silent" était immédiatement transmis par la bouche du gérant. Les copains en furent quittes pour leur curiosité.

IRENE DUNNE jouera à CKAC l'adaptation de "THE MUDLARK"

Le "RADIO-THEATRE" du lundi soir reprendra l'affiche à CKAC, le 27 août à 9 h. p.m. Cette heureuse nouvelle est toujours reçue avec enthousiasme par les fervents du théâtre qui depuis dix-huit ans applaudissent cette grande émission radiophonique.

Diffusé de la capitale du cinéma américain, le "Radio-Théâtre" présente chaque semaine l'adaptation de grands succès de l'écran avec les mêmes vedettes. Cette émission a déjà connu tous les honneurs de la radio américaine en remportant de nombreux trophées depuis son existence. Le choix des pièces, l'adaptation, l'interprétation, la réalisation, les effets sonores, la trame musicale, tout est de grande classe. Ce théâtre de l'air est un rendez-vous hebdomadaire que chacun accepte avec plaisir.

William Keighley le réalisateur, est heureux d'annoncer l'ouverture de la saison avec "THE MUDLARK" le succès d'Irene Dunne qui

reprendra son rôle de la reine Victoria. On a fait appel aux talents de Sir Cedric Hardwicke pour personnifier Disraël. Le film a fait l'objet d'une représentation spéciale devant le roi et la reine d'Angleterre.

"The Mudlark" est l'histoire d'un gamin de Londres qui au temps de la Reine Victoria, réussit un jour à pénétrer dans le palais de Buckingham. Il fut arrêté, mais l'événement fit son tour de Nesses dans le pays. Certains allèrent jusqu'à déclarer qu'on avait attenté à la vie de la souveraine. Le tapage fut tel parmi le peuple que peu après le problème était porté devant le parlement anglais. Le premier ministre Disraël profita de la situation étrange pour marquer un tournant dans l'histoire de l'Angleterre et de sa souveraine.

Les radiophiles sont cordialement invités à sintoniser CKAC tous les lundis à 9 h. p.m. au cours de la prochaine saison pour entendre le "Radio-Théâtre" et ses vedettes.



Yvon GOULET a eu le plaisir de rencontrer le grand artiste vedette de la scène et de l'écran, tant à Paris, qu'à Hollywood: Victor FRANCEN. On voit ici Victor FRANCEN, Jacques DE GRANDS PRES et Yvon GOULET à la porte du théâtre des Ambassadeurs, où Victor Francen tient la vedette de la pièce de Jacques Deval: "Oh Ma Maitresse".

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio



OSWALD

PAR FRANK LALIBERTÉ



Les conditions du concours dramatique de Radio-Canada

Le comité du Concours dramatique, que le réseau Français de Radio-Canada organise, vient d'établir les conditions auxquelles tous les concurrents devront se soumettre.

On pourra les lire plus bas, mais signalons immédiatement les points les plus importants: tout écrivain canadien, connu ou inconnu, jeune ou vieux peut s'inscrire, et il enverra autant de pièces d'une heure qu'il voudra en signant chacune d'un pseudonyme différent. L'identité des auteurs ne sera dévoilée à personne — pas même aux membres du jury — avant la proclamation des gagnants des prix de \$1,000, \$500 et \$250.

Les textes devront être remis à Radio-Canada avant minuit, le 30 novembre prochain. Les meilleurs seront joués au cours d'une série d'émissions qui commencera au début de janvier. Les auteurs recevront \$200 pour chacune de leurs pièces diffusées.

Toutefois, Radio-Canada ne pourra décerner de prix ni offrir une série d'émissions dramatiques, si, de l'avis du jury, aucune des pièces soumises n'offre un intérêt suffisant.

Ce jury sera formé de personnalités du monde littéraire qui ne font pas partie du personnel de Radio-Canada. Leurs noms ne seront dévoilés qu'au moment de la remise des prix, si elle doit avoir lieu.

Le réseau Français de Radio-Canada organise ce Concours dramatique à la fois pour stimuler la création littéraire, pour susciter une plus vive curiosité dans le public envers la littérature canadienne-française et pour intéresser un plus grand nombre d'écrivains à la radio.

CONDITIONS DU CONCOURS

1—Le concours est accessible à tout sujet canadien de naissance, naturalisé ou en voie de naturalisation. Un jury fera le choix des meilleurs textes radiophoniques d'une heure (textes dialogués en prose ou en vers ne comportant pas plus de dix personnages).

2—Tous les auteurs, amateurs ou de métier, sont éligibles.

3—Les textes soumis devront être inédits et mériter véritablement le qualificatif d'oeuvre de création.

4—Un affidavit accompagnera chaque manuscrit, attestant que celui-ci est bien l'oeuvre du candidat. L'affidavit devra être certifié par un commissaire de la Cour Supérieure, un juge de paix ou un notaire.

5—Des formules d'inscription au concours, auxquelles seront attachés des affidavits, seront envoyées sur demande.

6—Le comité du concours assurera l'anonymat aux candidats jusqu'au moment de la proclamation des gagnants. A cette fin, les candidats sont priés de ne pas signer les manuscrits de leur nom, mais de se servir d'un pseudonyme différent pour chaque texte. Chaque manuscrit devra être accompagné d'une enveloppe cachetée contenant la formule d'inscription et l'affidavit correspondant à l'oeuvre soumise.

7—Il est important que l'on inscrive lisiblement sur l'enveloppe le pseudonyme choisi. Les enveloppes, qui seront remises au directeur du réseau Français, ne seront pas ouvertes avant que le jugement final ne soit rendu par le jury du concours.

8—Les envois devront être expédiés sous pli recommandé, car la Société Radio-Canada ne sera pas responsable de la perte des documents.

9—Un candidat pourra soumettre plusieurs travaux sous un pseudonyme différent pour chaque oeuvre.

10—Une copie certifiée de l'acte de naissance du candidat, de son certificat de naturalisation ou de sa demande en naturalisation

est indispensable afin d'établir l'éligibilité des candidats.

11—Les manuscrits devront être adressés au Secrétaire du concours, Société Radio-Canada, case postale 6000, Montréal, avant minuit le 30 novembre 1951. Chaque manuscrit sera présenté en quatre exemplaires écrits à la machine.

12—La Société Radio-Canada versera aux gagnants du concours trois prix: le 1er \$1,000, le 2e \$500 et le 3e \$250.

13—Si deux concurrents méritent un premier prix, ils recevront chacun \$750, et alors il n'y aura pas de second prix. Toutefois, la Société Radio-Canada ne s'engage pas à décerner de prix si, de l'avis du jury, aucun texte soumis n'a d'intérêt radiophonique.

14—Les textes choisis par le jury seront radiodiffusés au réseau Français de Radio-Canada, vers le début du mois de janvier. Aucun concurrent ne pourra recevoir plus d'un prix même si plusieurs de ses textes ont été mis en onde.

15—Les auteurs recevront \$200 pour chaque texte diffusé.

16—La Société Radio-Canada pourra seule mettre en onde les sketches choisis par le jury. Elle



MURIEL MILLARD est depuis quelques semaines l'une des vedettes du cabaret Montmartre. Elle y obtient un franc succès tous les soirs. Mais pendant ce temps, la vaisselle ne se fait pas, les lits non plus, ni le ménage, ni ceci ni cela. C'est donc son mari, Jean-Paul, qui doit y voir! On le voit ici qui, après avoir "relevé ses manches", lave la fameuse vaisselle!...

désignera à cet effet, les réalisateurs, le personnel et les artistes

qu'elle jugera les mieux qualifiés.

17—Radio-Canada assumera tous les frais de production et d'in-

terprétation.

18—Les concurrents conserveront tous les droits de reproduction et de publication prévus par la loi.

19—Les manuscrits non utilisés

seront retournés, sans faute, à leurs auteurs.

20—Les décisions du jury du concours seront définitives et sans appel.

Entrez sans appointment!

chez le plus moderne et luxueux salon en ville
de 9 h. A.M. à 7 h. P.M.

MAINTENANT au *Seville Salon*

vous pouvez avoir une permanente complète en août en plus d'une reprise permanente en octobre. Le tout pour \$8.75

OCTOBRE

SPÉCIAL

\$10.00
PERMANENTE
A-LA-CREME
avec coupe des cheveux,
Shampooing et "Mise en
Plis" pour seulement

\$5.00

AOUT



Quand vous aurez votre permanente ce mois-ci, nous vous donnerons un certificat valide pour 6 autres vagues permanentes, où vous en avez le plus besoin, n'importe quel temps durant la période de huit semaines.

Doublez la vie de votre
PERMANENTE

sans un sou de plus
CONSULTATION GRATUITE



Coiffure par SADIE

Famous Studios Photo

La jolie Vera Swystun, gagnante du concours de ressemblance de "Miss Roxane de Montréal" organisé par "Herald Mala Powers", est montrée ici après avoir reçu, sans rendez-vous ennuyeux NOTRE "SANS CHALEUR".

**PERMANENTE
À FROID \$10.00**

"SANS CHALEUR" apporte à vos cheveux un ton doux et attrayant

pour être plus jolie visitez le "Salon des Etoiles"



968 Ouest Ste-Catherine

en face de Simpson's

25 experts à votre service

Tel. UN. 6-4342

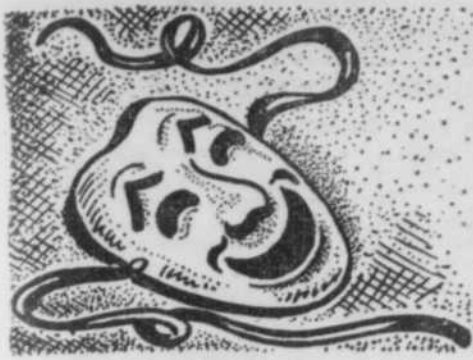
GILLES

et
Compagnie

par
PAUL
ST. JEAN




Ecoutez "Gilles & Cie", le mercredi soir, à 8 h. 30, au poste CKVL



Drôle de vie



par André Rufiange

Chaque semaine, Radiomonde publie un court roman complet dont nos lecteurs ont souventes fois manifesté leur satisfaction. Ces romans, comme nous les appelons, sont publiés sous la rubrique des "secrets de la vie", c'est-à-dire que chacun relate une intrigue de la vie de tous les jours... une aventure qui peut arriver à n'importe qui d'entre vous...

De fait, certaines de ces aventures sont déjà arrivées... Nous les avons raconté presque telles quelles, en ayant soin cependant de changer les noms, les caractères et les lieux, et en ajoutant parfois, pour les besoins de la cause, quelques pointes moins réalistes...

Des lecteurs, des lectrices surtout, nous ont écrit pour nous donner leurs impressions, ou même pour nous raconter leur petite histoire personnelle qui s'apparentait à tel ou tel roman. Parmi les mieux goûtés, on a vu "Popote chez la belle-mère", "Trop pauvre pour aimer", "Il y a bal!", et "Plagiât d'artiste"...

Cette semaine, nous voulons publier la lettre presque intégrale d'une jeune femme du Québec. Cette lettre et son histoire nous donneront le thème du présent roman. C'est-à-dire que nous publierons le texte de la lettre, et qu'ensuite nous continuerons à écrire nous-même pour en faire un roman complet. Cette lectrice trouvera-t-elle, dans la conclusion que nous donnerons à son exposé, la solution du problème de sa vie? Probablement pas... Quoique nous lui souhaitons de tout coeur. Néanmoins, vous trouverez dans ce qui suit: 1) la situation embarrassante d'une québécoise comme vous toutes, et 2) un autre roman basé sur une tranche de notre vie de tous les jours.

En sous-titres, on pourrait souligner: si vous n'avez pas d'argent, ne vous mariez pas! mais si vous tenez quand même à vous marier, cherchez à vous comprendre mutuellement!... Un conseil brusquement et froidement exposé, mais qui éviterait tellement de chocs et de malheurs, s'il était suivi.

Voici donc cette lettre, qui constitue le début de notre roman:

Je me suis mariée sans être certaine de savoir ce que mon mari et moi mangerions au retour du court voyage de noces! Il n'avait pas le sou, et moi non plus. Peut-être avions-nous l'amour, mais ce sentiment est tellement fragile, lorsqu'il est le moins endormi...

Mon mari travaillait à populariser sa petite station de gasoline, qu'il avait ouverte en bordure de la route nationale. N'ayant qu'un seul assistant dans la personne de son cousin paresseux, Guillaume, Luc travaillait beaucoup plus que ses forces le lui permettaient, beaucoup que je n'aurais voulu le lui permettre. Mais que voulez-vous? Il était tellement absorbé par son ouvrage et tellement désireux de faire de son commerce une entreprise lucrative, que je ne pouvais lui reprocher ces quatre-vingt-dix ou cent heures de travail par semaine...

Ma maison?... Trois appartements, situés à l'arrière du garage, avec la senteur repoussante de la gasoline, de l'huile et des pneus rougis! Trois appartements: une chambre, une cuisine, et un je ne sais trop quoi dans lequel couchait le seul employé de mon mari, le fameux cousin Guillaume.

Et pour finir le plat: un enfant! Mon petit Serge couchait dans le lit de ses parents...

Quelle bouillie pour les chats! Tout le jour, et même une partie de la nuit, les autos nous sonnaient la symphonie de leurs klaxons. Mon mari et Guillaume entraient dans la maison à toute minute chercher quelque objet ou en porter un au-

J'étais tellement désespérée que la peur me surprit tout à coup. Étais-je en train de devenir folle? Aurais-je dû ne jamais consentir à épouser Léo? Aurais-je dû ne pas avoir d'enfant? Peut-être n'étais-je pas faite pour tout cela! Car d'autres jeunes femmes de ma connaissance se foutaient fort bien de ce qui me rendait si malheureuse...

Un soir, Guillaume entra avec ses bottes souillées. Pour la première fois depuis deux mois, j'osai lui dire ma façon de penser:

— Tu es sa! lui dis-je, comme s'il ne le savait pas.

— Evidemment...
— Evidemment? Tu le réalises,

pétais-je comme s'il me comprenait.

— Ma-man!
— Ohé, tu es ma seule consolation. Si seulement je pouvais t'élever dans une maison qui convienne à ta beauté, à ton intelligence. Si seulement je pouvais te donner un père qui ait le temps de s'occuper de toi... Je fais l'impossible pour être une bonne mère de famille!

Une mère de famille... J'essayais de tout mon coeur de l'être, mais il semblait que tout ce que je faisais me donnait que de mauvais résultats... que je travaillais continuellement pour les autres sans jamais penser à moi...

— C'est pas le temps de faire le drôle.

— Je ne vois pas pourquoi nous serions tristes.

— Tu le verras ce soir, Guillaume!

— Que veux-tu dire?

— Où est mon mari?

— Avec un client, quelque part sur la route nationale. Il vient juste de partir. Il tente de découvrir ce qui ne va pas dans ce moteur.

— ...
— Moi, je le sais très bien, ce qui ne va pas: c'est qu'il a déjà vingt et un an, le moteur!

— Veux-tu que je te montre quelque chose de beaucoup moins drôle?

— Je veux bien...

— Lis ce télégramme!

Ce qu'il fit. Après quoi, il ajouta sans paraître s'énerver:

— Ah!

Un "ah!" insignifiant comme lui seul pouvait le prononcer. Je repris vivement:

— Ça ne te fais rien, toi?

— Que veux-tu que j'y fasse?

— Mon pauvre Guillaume, que dira la grand-mère de cette maison?

— Elle dira ce qu'elle pourra.

— Cette grand-mère est aussi la tienne, puisque tu es le cousin de Léo!

— Tiens, c'est vrai, ce que tu dis là, ma pauvre Ginette.

— Tu ne t'en souvenais plus, je suppose?

— Franchement, je ne l'ai jamais eu en odeur de sainteté, cette grand-mère.

Je préfère l'autre, celle du côté maternel. Elle est moins riche, mais elle fait moins de chichi avec tout et avec rien.

— C'est pas le temps de discuter si elle fait du chichi ou non!

— Qu'est-ce que tu veux que l'on discute, Ginette?

— Une chose, une seule. La plus urgente d'ailleurs: où couchera-t-elle?

— Chez nous. Euh... c'est-à-dire chez toi!

— En dessous de quel meuble?

— Oh! c'est vrai...
— Guillaume!

— Quoi?

— Tu ne pourrais aller coucher à l'hôtel, pour le temps que ta grand-mère sera ici?

— Si c'est la seule solution, je n'y vois pas d'inconvénient.

— Tu diras à Léo que je veux le voir aussitôt qu'il reviendra.

— Compris, Ginette.
Il était découragé, ce pauvre Guillaume... Il était désarmant. J'entraî dans la maison, et me laissai choir sur le premier fauteuil, en attendant mon mari.

Celui-ci arriva une demi-heure après...
Avant même de lui dire bonjour, je lui tendis le télégramme:
— C'est de ta grand-mère.
— Elle est morte?
— Elle ne l'était certes pas ce matin en tous cas, car c'est elle qui a eu la gentillesse et la délicatesse de nous faire parvenir cet affreux message!
Il lut le télégramme. Après quoi je lui demandai:
— Tu es heureux?
(Suite à la page 16)

par André Rufiange

tre. Si bien qu'à la fin de la journée, le plancher bien proprement lavé le matin était un ramassis de poussière, d'huile et de graisse...

Je me suis lassée... Puis je me suis fâchée... Et j'ai décidé que je ne laverai plus les planchers!

Après deux mois de ce manège et de cette malpropreté presque involontaire, j'avais perdu tout l'orgueil qu'une femme peut avoir de tenir une maison propre et attrayante. Les illusions que je m'étais faites d'une ménagère s'étaient vite dissipées. Maintenant, je m'en foutais. Au diable les planchers!... au diable les meubles!... au diable la maison, quoi!

J'étais fatiguée, voilà tout! J'allai même un jour voir un médecin qui me rassura sur mon état de santé:

— Je ne vois rien qui n'aille pas chez vous?

— Chez moi?

— Je veux dire, dans votre organisme.

— C'est mieux ainsi, docteur!

— Je ne comprends, pas, madame.

— Moi, je comprends et ça suffit!

Pas malade, mais fatiguée. Même au lever, le matin. Un matin que je m'éveillai avant Léo, mon mari, je le regardai bien en face pour constater qu'il dormait du sommeil du juste et qu'une détente bienfaisante marquait sa figure. Je fus jalouse! J'enviai son sort... Mais c'était certes sans fondement, sans raison, puisque Léo travaillait énormément, qu'il était loin d'être un paresseux...

J'étais lasse de ne pas avoir un home bien à moi que j'aurais pu entretenir avec goût, avec soin. Lasse d'avoir à faire le lavage de ce satané cousin paresseux qui s'étendait partout dans la maison. Lasse de laver les surtouts de Léo et de Guillaume, de servir des repas à toute heure du jour, sous prétexte que les heures de travail de mes deux hommes ne correspondaient pas toujours avec celles où je servais les repas pour mon jeune bébé et sa mère.

Je me demandais souvent si je vivrais assez vieille pour voir le jour où tout se normaliserait.

— Tu entres quand même!

— Que veux-tu que je fasse, ma pauvre Ginette?

— Lave-toi avant d'entrer!

— Je ne suis pas chez moi, ici, non?

— Non!

— ...

— Tu es chez moi! Et je t'ordonne de ne plus venir souiller ma maison!

— Bon, bon...

Pour la première fois que j'avais l'audace de parler à Guillaume, je décidai de lui dire tout ce que j'avais sur le coeur depuis longtemps. C'est pourquoi je poursuivis:

— Autre chose!

— Qu'y a-t-il encore?

— Le matin, tu feras attention de ne pas éveiller mon bébé! Ce n'est pas toi qui a le trouble de le rendormir ensuite, n'est-ce pas?

— Et je veux de la tenue de ta part!

— Ecoute: je ne fais pas pire que Léo...

— Léo est mon mari!

Guillaume était éberlué de mon attitude, et il fut un ange pour les jours qui suivirent... Malheureusement, ces jours ne s'éternisèrent pas!

Le lendemain matin, je me levai en même temps que Léo pour lui préparer son petit déjeuner. Pendant que je m'affairais autour du poêle, il retourna se coucher.

J'entraî alors dans une rouge colère! Habituellement, j'étais de mauvaise humeur au lever; mais après une première tasse de café, je reprenais une meilleure humeur. Pas ce matin là, je vous le jure!

J'allai éveiller à nouveau, et le traînai presque jusque dans la cuisine. Mi-endormi, mi-éveillé, il me reprocha de mieux traiter mon enfant que lui-même, d'avoir plus de tendresse pour Luc que pour lui. Je retins mon découragement, mais quand il croisa le seuil de la porte, j'éclatai en sanglots...

C'était donc cela, le mariage?

— La vie est injuste avec moi! crai-je de désespoir!

Mon jeune enfant cessa brusquement de jouer et, se retournant vers moi, prononça:

— Ma-man!

— Ce n'est pas juste! lui répliquai-je. Les larmes me vinrent à l'oeil à nouveau.

Je n'étais qu'une servante, voilà! Une bonne à tout faire! Quelqu'un qui devait s'occuper de faire les lits, le lavage, le repassage, de préparer les repas. Mon mari aurait pu engager une femme de ménage qui aurait fait la même chose, et peut-être encore mieux! Voilà quel était mon malheur: n'être pas la femme de mon mari, mais l'esclave de son foyer...

(Ici se termine la lettre de notre correspondante; ajoutons-y notre propre conclusion afin de donner à cette aventure une allure plus romantique. Nous continuerons à employer le "je" comme si c'était encore Ginette qui parlait, afin de ne pas briser la marche de cette tranche de vie).

Quelques minutes plus tard, on cognait à la porte de ma demeure improvisée. J'allai répondre:

— Qui est-ce!

— Bonjour, madame.

— Un télégramme? m'inquiétai-je.

— Voici.
Nerveuse, j'hésitai quelque peu avant de lire le message. Un télégramme apporte rarement des nouvelles sans intérêt. C'est un malheur... ou un bonheur!

Ce fut un malheur!
Le texte était le suivant: "JE PRENDS QUELQUES JOURS DE REPOS STOP SERAI CHEZ VOUS CE SOIR STOP GRAND MAMAN"

La grand-mère de Léo qui s'en venait... Vous voyez ça d'ici? Cette riche dame élevée dans la soie qui payait une première visite à son petit-fils et que le trouverait dans une telle position. Et fallait-il qu'elle arrive, le soir même!

Je partis à la recherche de mon mari pour lui annoncer la "bonne nouvelle". Mais au lieu de Léo, je me trouvai soudain face à face avec Guillaume, bien adossé à un réservoir d'essence, rêvassant.

— Tu sais où est Léo?

— Non!... Euh, c'est-à-dire que oui.

— C'est oui ou non?

— C'est oui, Ginette. Oui comme dans Jean-Louis.



Les Secrets de la Vie



Boxeur ou Comédien?

Il y avait une fois... une fameuse famille Rivet!... Et Léo Rivet en garde encore le nom en vedette

Il y avait une fois... un splendide colosse de constable de la police de Montréal, un fameux athlète, et un limier héroïque et de beau record à la protection de ses concitoyens.

Son nom était Albert RIVET! Or, le constable Albert Rivet est décédé, il y a déjà 34 ans, à Maisonneuve, en 1917 mais aujourd'hui son nom reste encore fameux pour plusieurs raisons dans les cercles policiers et athlétiques de Montréal: surtout dans ceux-là. Car, Albert Rivet fut l'un des meilleurs pugilistes de son temps. Il fut en

veillon n'existait à peu près pas à ces années là. Lord Oh! Oh! se rappelle l'avoir vu agir comme instructeur de boxe des recrues à Valcartier et dans les camps d'Angleterre. Et, il n'aimait pas les "sissies". Si là recrue avait quelque timidité, eh bien! Georges Rivet, le sergent, lui criait: "Regarde-moi, mon petit. J'ai perdu une oreille dans l'arène, et tu vas en perdre une toi aussi! Bats-toi!" Aujourd'hui, il y a encore un Rivet en vedette à Montréal. Son nom est Léo... Léo RIVET. Et, Léo Rivet est le fils d'Albert

Une fois ses études terminées, il fut invité sur la troupe des "Compagnons du masque", où il joua des jeunes premiers dans "La Porteuse de Pain", "Le Maître de Forges" et autres populaires pièces du répertoire français.

Puis, l'amour de la boxe et des choses athlétiques lui pinça le coeur. Comme son père et son oncle, il voulut devenir pugiliste. Mais là, il frappa un noeud! Et, le noeud, ce fut l'affection maternelle!

"Maman ne voulait absolument pas que j'entre dans cette carrière et elle m'en dissuada. Je ne le regrette pas, d'ailleurs, et ma mère a agi sagement".

Aujourd'hui, Léo Rivet (qui est encore célibataire, mesdemoiselles!) réside avec sa mère et ses deux soeurs, rue Cuvillers.

C'est en 1934 que commença à se dessiner sa carrière de maître-de-cérémonie dans les stades sportifs de Montréal, Québec, Trois-Rivières, etc... Voir encore aujourd'hui, il est officiellement attaché au stade La Tour de la vieille capitale et il y voyagea toutes les semaines, quand les séances de boxe et lutte reprendront en septembre.

En 1939, la mouche du théâtre le repiqua et il fait une tournée avec la troupe de la "Living Room Furniture". Puis, après la tournée, il entre dans le burlesque du théâtre National, aux côtés de Rose Ouellette, Mme Petrie, Paul Desmarreau et Aurore Alys.

A LA RADIO

Puis, en 1941, il fait ses débuts à la radio. On lui donne un rôle dans "Jeunesse Dorée". Mais, il ne se souvient même plus du nom de son personnage. On le voit alors successivement dans "Ti-Pit et Fi-fine", à CKAC et il est invité, en même temps à donner quelques causeries radiophoniques durant la première campagne d'Épargne de guerre.

Puis, Léo Rivet laisse la radio pour retourner sur la troupe du National. Mais... il est appelé à l'armée, au bout de quatre mois et il sert pendant deux ans comme caporal-instructeur au camp de Valleyfield et au bureau de recrutement de Montréal.

En 1943, il revient à la radio comme réalisateur, scripteur et maître-de-cérémonie de "Caravane militaire" à CHLP, une émission de l'armée qui resta sept mois sur les ondes.

Puis, Léo Rivet est finalement licencié après une tâche bien accomplie.

Il retourne alors au théâtre National jusqu'en 1948, moins une saison au Crystal, où il devient pour la première fois partenaire de Tizoune. Et, après plusieurs voyages comme maître-de-cérémonie à travers la province, il revient une fois de plus à la radio en 1950, avec le poste CKVL... et il est depuis l'un des pivots, comme nous l'avons dit, de deux des plus importantes émissions du poste.

Beaucoup d'auditeurs ne savent sûrement pas que la comédie que servent Tizoune et Léo Rivet est absolument improvisée et qu'aucun texte préparé n'entre en jeu. — "Nous nous concertons quelques instants avant le début du programme et nous brotons sur les premières farces qui nous viennent à l'idée... et des farces, Tizoune en a un plein bagage dans le répertoire de sa longue expérience", explique Rivet.

On peut actuellement aussi voir Léo Rivet comme maître-de-cérémonie au "Café de l'Est", à Montréal. Il est en plus de ces activités membre du Bureau de direction de l'A.G.V.A., dont Armand Marion est le président de la section montrealaise. Il est aussi commissaire à la Cour Supérieure de Montréal.



effet le seul qui ait remporté une victoire sur le non moins célèbre Eugène Broseau, alors champion du Canada à la boxe.

De plus, Albert Rivet avait un frère non moins connu dans les cercles pugilistiques. Son nom était Georges Rivet. Les vétérans de la première guerre se souviennent sans doute de lui. Membre de l'armée canadienne, il était champion à la boxe de toutes les troupes d'infanterie et de la marine, car l'a-

et le neveu de Georges. La seule différence avec ses deux prédécesseurs est qu'il n'a pas encore battu un champion du Canada, n'a pas eu une belle carrière dans la police et n'a pas encore perdu une oreille... comme son oncle. Pourtant, la contre-copie des deux autres a, lui aussi, un superbe physique et un peu de cette glamour des athlètes modernes. A le voir, on dirait rutilant un banquier ou un acteur de cinéma. Il mesure cinq pieds neuf pouces et a les épaules d'un tarzan.

Pourtant, il lui manquait un demi-pouce pour être admis dans la force policière de Montréal, et il s'est vengé en devenant un maître-de-cérémonie très en demande dans les stades sportifs de la province et un comédien de la radio très écouté sur les populaires émissions "Radio Mus'c-Hall" et "Carnaval de la Gaîté", à CKVL. C'est lui qui a la principale besogne de donner la réplique à Tizoune, lui-même. Et Léo Rivet admet que donner la réplique à Tizoune et subir les crochets et uppercuts du fameux comédien de nos ondes... cela vaut bien des maux de tête et des écorchures aux oreilles. La bataille de l'ad libit (improvisation) devant un micro est encore plus difficile que celle des arènes.

MAMAN VEUT PAS

Léo Rivet est né lui-même à Maisonneuve, le 2 décembre 1913. Comme tous les petits gars, il fit ses études, lui, à l'École Adélard Langevin. Et, c'est dès ces années-là, qu'il commença à avoir le goût du théâtre et des jeux.

LE MONT-SAINT-LOUIS

PENSIONNAT ET EXTERNAT

dirigé par les Frères des Ecoles chrétiennes

- Prépare à la 1^{re} année de l'École Polytechnique; de la faculté de génie de McGill; de la faculté des sciences de l'université de Montréal.
- Prépare à la 1^{re} année de l'École des Hautes Etudes Commerciales.
- Recoit ses élèves après la 5^e année.

- Prépare au "baccalauréat des arts" en un an pour les diplômés du cours scientifique, en 3 ans pour les élèves de 12^e année).
- Maintient un cours commercial de 4 ans, commençant avec la 1^{re} année.

Téléphonez pour inscription MA. 8138

PETITS HOMMES...



Grandissez-vous immédiatement avec notre appareil qui ne coûte que la modique somme de

Pendant des années j'ai été la risée de tout le monde... je n'avais aucune popularité avec les filles.

Maintenant que mon apparence est plus grande... ma gêne est disparue et ma popularité se fait de plus en plus.

\$2.00

PARAISSEZ plus grand IMMEDIATEMENT

SANS AVOIR A PRENDRE DES PILULES, SANS AVOIR A FAIRE DE LA CULTURE PHYSIQUE

Votre grandeur actuelle n'importe pas — Ne tardez pas!

Cette offre est pour un temps limité seulement

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT — MALLET LE COUPON AUJOURD'HUI

Cet appareil pour hommes seulement

TEX NOVELTY REG.

Case 72, Station R, Montréal 10-Qué.

(R)

Envoyez-moi votre appareil pour faire grandir immédiatement. Sur livraison je paierai \$2.00 au facteur plus les frais de poste. Si je n'ai pas entière satisfaction le pourrai retourner l'appareil en dedans de 5 jours et mon \$2.00 me sera remboursé.

Nom

(écrire en lettres moulées)

Adresse



la meilleure bière de riz
jamais brassée!

"Kingsbeer"

LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.Q.
Éditeurs de musique
classique et populaire
Envoyer un timbre-poste d'un
sou pour recevoir un catalogue

Pour MAIGRIR

PRENEZ les tablettes
MAIGROL, inoffensives,
efficaces. Traitement
2 semaines. La
boîte \$1.00. Écrivez à:
PRODUITS PERFECTION,
45 rue St-Pierre,
Québec, P.Q. — Spécial
6 boîtes pour \$5.00.



ON DEMANDE CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINGUES

pour renseignements, écrivez:
Mme Doloris, Case 108
Station Delorimier, Montréal.
(facile enveloppe affranchie
pour réponse)



par
Raymond
Deslauriers

Un moment de détente avec JULIETTE BÉLIVEAU

C'EST BEN FIN À VOUS ANTIME DE M'AVOIR INVITÉE À ALLER AU CINÉMA. EXCUSEZ-MOI SI ÇA ÉTÉ UN PEU LONG, MAIS VOUS COMPRENEZ, Y FALLAIT BEN QUE J'ME R'LEVE LE VISAGE (... JE CROIS BIEN ... TU PARLES D'UN GRATTE CIEL.....)



WOW! WOW! EXCUSEZ-MOI SI JE VOUS DÉRANGE...



EH! BARRIÈRE QUE C'ÉTAIT BEAU... HEIN! ANTIME...

C'ÉTAIT RÉELLEMENT BEAU JULIETTE. AIMERIEZ-VOUS VENIR AU RESTAURANT MAINTENANT?



FRANCHEMENT JULIETTE, JE NE SAIS QUOI CHOISIR SUR CE MENU. AURIEZ-VOUS UNE SUGGESTION À FAIRE?... MOI PERSONNELLEMENT J'Y RENONCE DÉJÀ...



QUE DIRIEZ-VOUS D'UN SANDWICH "À LA LANGUE", ANTIME. C'EST JUSTEMENT ANNONCÉ COMME SPÉCIAL AUJOURD'HUI N'EST-CE PAS UNE BONNE IDÉE?



À LA LANGUE... NON MERCI. JE NE MANGE RIEN DE CE QUI PEUT SORTIR DE LA BOUCHE D'UN ANIMAL. CE N'EST PAS UN CAPRICE. VOUS SAVEZ... QUESTION DE PRINCIPE...



EH! BARRIÈRE C'EST PAS DES FARCES... ATTENDEZ. S'VAS R'GARDER LE MINOU ENCORE UNE FOIS POUR VOIR SI Y AURAIT PAS D'AUTRE CHOSSES

TIENS! MOI JE PRENDRAIS BIEN UN SANDWICH AUX OEUFS. Y PARAÎT QU'IL YA DES VITAMINES LA-DEDANS (BONDANCE SI ÇA POUVAIT ME FAIRE GRANDIR UN PEU...)



OUI! JULIETTE VOUS AVEZ UNE BONNE IDÉE... MADEMOISELLE, APPOREZ-NOUS DEUX CAFÉS ET DEUX SANDWICH AUX...



Écoutez Juliette Béliveau au "Carnaval de la Gaieté", mercredi soir 8 hres. — CKVL-CKCV-CHLN

Fernand Trudel sera-t-il avocat ou chanteur?

Nous vous présentons un jeune et très beau talent fourni par la jolie ville de Shawinigan Falls aux ondes du Québec: "Fernand Trudel".

Or, ce jeune raffiné, si bien doué vocalement, et possesseur en plus d'une belle culture, a un gros problème par les temps qui courent.

SERA-T-IL AVOCAT OU CHANTEUR ?

Et, quant à cela, il n'est peut-être pas trop sur lui-même si ses premiers goûts pour la médecine

C'est à Léo LeSieur qu'il doit ses débuts comme chanteur à la radio. Après le voyage à Toronto, on l'entendit au cours de l'émission de la Société du Bon Parler Français et de l'émission dédiée aux étudiants que réalisait Carl Dubuc. En plus d'y chanter, Fernand dirigeait le "Quatuor Bleu et Or".

LE DUC, LE DECOUVREUR

Ce devait être encore Paul Leduc qui devait devenir le véritable découvreur du jeune chanteur de

teville", "Chansonniers canadiens", "La Pause qui rafraîchit", "Jouez double", et il fut le finaliste du grand concert Polydor.

Fernand Trudel admet que s'il chante les mêmes choses que Trenet et autres fantaisistes français de renommée, c'est qu'il n'a pas encore trop de choix. Le meilleur de la chansonnette française vient encore de France, prétexte-t-il avec raison. Mais, il souhaite pouvoir se développer dans la chanson canadienne et s'en faire un repertoire intéressant, quand nos compositeurs du Canada feront un peu moins de paresse. Car, c'est admis par le cas de Félix Leclerc et quelques autres talents de chez-nous, il y a beaucoup de possibilités pour que la chanson fabriquée de l'étoffe de notre pays devienne internationalement aimée.

Son passe-temps favori... l'étude du Droit et la visite éternelle des magasins de musique en feuilles, où il cherche continuellement à découvrir de nouvelles perles de la chansonnette française moderne. S'il en trouve une nouvelle, il aime la lancer le premier sur les ondes du Québec.

Mais toutes ces perles qu'il nous sert finiront-ils par l'éblouir pour lui faire oublier l'austérité de la profession du Droit?... Ça! personne ne le sait, et il ne le sait pas encore lui-même.

En attendant, il réussit très bien et promet beaucoup comme chanteur et artiste!

La 150e du "Presbytère en Fleurs"

Plusieurs événements se rattachent à la carrière exceptionnelle du "Presbytère en Fleurs", de Léopold Houlé, pièce que l'on vient de jouer dans l'Abitibi. Plusieurs des artistes étaient des membres du poste de radio de Ville-Marie; en deuxième lieu c'était la 150e représentation de l'oeuvre, couronnée par l'Académie Française et dont Louis Jouvot, qui vient de disparaître, vantait les mérites à l'auteur, ce qui est signalé ici pour la première fois. Cette lettre est en possession de Houlé mais pour qui le connaît ne s'en fait pas! Il faut dire que notre ancien collaborateur est un ex-président de la Société Royale, section française, docteur ès-lettres, officier de l'Instruction de France, Prix David et Prix d'Académie, et directeur de plusieurs autres sociétés. Il y aurait certes toute une histoire à écrire au sujet de ce "Presbytère en Fleurs" lancé par le fameux journaliste Olivar Asselin mais l'oeuvre est à un premier plan dans les notes de l'évolution du théâtre chez nous.

D'ARTAGNAN

BAL DE L'ECOLE ROYALE D'INFANTERIE

Le terme des activités de l'Ecole Royale canadienne d'Infanterie sera marqué par un bal de graduation qui aura lieu le 18 août prochain, au Manège Militaire de la Grande-Allée, à Québec.

Ce bal terminera la fin d'une série de douze semaines de cours d'entraînement général des 180 cadets de l'Ecole Royale d'Infanterie.

Vendredi le 17 août, il y aura inspection générale des officiers à la Citadelle devant le major-général R. O. G. Morton. Dans l'après-midi, le Field Day à Valcartier.

Le colonel et madame M. L. De-Rome et le major et madame R. M. Bourgeois recevront les invités.



ne viendront pas désaxer toute la machinerie de ses jeunes ambitions artistiques!

Son père, le docteur Justin Trudel, de Shawinigan Falls, voulait tout d'abord qu'il suive la tradition familiale. Et c'est la raison pour laquelle, après avoir fait ses études au Collège St-Laurent de Montréal et obtenu son baccalauréat au Collège Bourget, de Rigaud, Fernand s'inscrivit à la faculté de médecine de l'Université de Montréal.

Il n'y persista toutefois pas et opta pour le Droit qu'il étudie encore en dehors de ses activités artistiques.

Fernand a débuté à la scène avec la revue "Bleu et or" de 1949, qui mettait en vedette Juliette Bellevue. Accompagné de l'orchestre de Maurice Meerte, il présenta un numéro comprenant des imitations des meilleurs diseurs français de l'époque. Peu après, le spectacle des étudiants montréalais fut présenté à l'Université de Toronto et Fernand Trudel obtint un succès particulièrement brillant dans la Ville-Reine.

On le reconnaît généralement comme le meilleur imitateur de Charles Trenet, mais Fernand Trudel se défend de ce compliment. — "J'ai horreur de l'imitation et je cherche à me créer ma petite personnalité", insiste-t-il. "Je ne veux absolument pas faire une copie du talent des autres".

Shawinigan Falls. Il l'invita à devenir l'un des membres des fameux "Carabiniers Mont-Royal", un clou de la populaire émission. Et sa venue avec "Radio-Carabin" eut quelque chose d'accidentel. Un jour Lys Gauty, qui devait être la vedette du programme, dut s'abstenir pour des raisons incontrôlables. Or, Laurent Jodoin, qui avait entendu Fernand Trudel en solo, décida qu'il pourrait remplacer la vedette à pied-levé et... Fernand devait y obtenir son premier grand succès.

Fernand Trudel aime surtout se rappeler qu'il a servi dans toutes ses humbles mesures la cause de la chansonnette canadienne, en faisant inscrire au programme des "Carabiniers" quatre chansons de Simone Gélinas et une de Léo LeSieur. C'est également sur sa recommandation, et parce qu'il avait fait entendre à Paul Leduc des disques des "midinettes", que celles-ci furent invitées à venir faire montre de leurs talents à Montréal et que Mme Hector Perrier, à son tour, les mit en vedette au cours d'un grand concert. Avant d'entrer comme fantaisiste au Poste CKVL, où Omer Duranceau l'avait invité, Fernand Trudel fit du club de nuit, au Café Desforges de Trois-Rivières.

Depuis qu'il est à Verdun, on l'a entendu comme artiste invité au "Fantôme au clavier" et, successivement à "Radio Music Hall" Chan-

STUDIO

"ROLANDE ET ROBERT"

(Art vocal — instrumental)



COURS:

- Solfège
- Accordéon
- Piano
- Pose de la voix
- Interprétation de la chansonnette
- Spéciaux, groupes, enfants.

Direction:

Rolande Désormeaux
Robert L'Herbier

INSCRIPTION IMMEDIATE

Information:
GR. 3014

ou
chez

L'Herbier-Latour
2216, Bélanger

NU-WAY STUDIO

DE MADAME PERRAULT

à l'honneur de vous annoncer l'arrivée à ses studios de sa nouvelliste spécialiste de Paris



Madame
GERMAINE
FRANÇOISE

Experte

en

Beauté et maquillage

Madame Germaine-Françoise vous assure, Mesdames, que vous pouvez être belle et irrésistible. Elle vous invite à lui rendre visite ou

NU-WAY STUDIO

3584, Ave du Parc

Harbour 8788

Experts-spécialistes en électrolysis, traitements de beauté faciale — beauté de la ligne de la taille, etc.



Tél.: 500 60
chambres

L'endroit le plus fréquenté des Laurentides.
Brochures et listes de prix sur demande.
Jean-Louis Dufresne, gérant

NOUVEAUX MARIÉS . . .
Vous avez rendez-vous au

VAL MORIN LODGE

Ouvert à l'année
VAL MORIN, QUE. — ROUTE 11
L'endroit par excellence pour un magnifique voyage de noces. Prix spéciaux aux nouveaux mariés. 30 chambres avec bain et eau courante. Cuisine exquise.

Le plus beau site des Laurentides
Lac privé — Golf

Danse tous les soirs et dimanche après-midi avec orchestre
LICENCE COMPLETE DE LA C.L.Q.
Inf.: L. GRAVEL, VAL MORIN 1020

BIENVENUE A

L'hotel BOULEVARD

Endroits idéal pour villégiature, vacances, fin de semaine, soirée.

A votre service, chambres confortables, cabines attrayantes, belle grande piscine, des plus modernes, spacieuse et bien éclairée.

GRILL AVEC SALLE DE DANSE ET ORCHESTRE

BONNE CUISINE CANADIENNE

On se rend à L'HOTEL BOULEVARD par la route 9 — boulevard Taschereau — route de St-Jean, qui se rend aux frontières des Etats-Unis.

L'hotel BOULEVARD

Laprairie, Québec — Tél.: 28

"TIZOUNE" par Gamin



Ecoutez "Tizoune" le mercredi et le jeudi soir à 8 hres sur les postes CKVL — CKCY — CHLN

MICROSES

par: andré rufiange

Jean Coutu a finalement accepté de jouer dans le film du petit Gérard Barbeau. On sait que Nicole Germain sera la principale vedette féminine de cette pellicule. Coutu jouera le rôle de l'impressario du jeune soprano canadien... Jean Yves Bigras prédit un beau succès pour son film "Aurore, l'enfant martyr" qui sera projeté à la fin de novembre sur l'écran du Saint-Denis... Jacques Normand retournerait au Café Continental cet automne. Il est à renouvelé son répertoire déjà très vaste afin de conserver son titre du plus formidable talent qu'est produit notre province depuis bien longtemps... Oswald sera prochainement le titulaire d'un nouveau programme sur les ondes de CKVL. Il reviendra à la blague. L'un de ses partenaires sera Jean Pitou.

Quand donc aurons-nous à la radio un véritable programme de type "suspense"? Aucun poste de radio n'en a un à son horaire présentement. C'est le genre le plus difficile à écrire, mais le Montréal français possède assez de scripteurs compétents pour qu'une telle émission soit lancée... Jacques DesBaillets est revenu de vacances, de même que Julien Bessette et Jean Mathieu. Parlant de Mathieu, sa délicate épouse l'oblige à faire couper ses cheveux le plus court possible afin d'en prévenir leur chute. "Je veux le conserver beau" dit-elle. Pourquoi donc ne pas le mettre sur la glace? a répondu un intru...

Les "Chansonniers Canadiens" inscriront bientôt à leur liste imposante d'oeuvres de chez nous, une nouvelle chanson due à la plume de deux auteurs trifluviens. Il s'agit d'une très jolie mélodie intitulée "Pieds dans l'eau" dont André Biron a composé la musique et Guy Ferron les paroles. Ferron est un annonceur du poste CHLN des Trois-Rivières... Pourquoi les dirigeants de notre cinéma n'engageraient-ils pas Jeanine Sutto? Cette comédienne, d'ailleurs très jolie, a autant de métier que de talent...

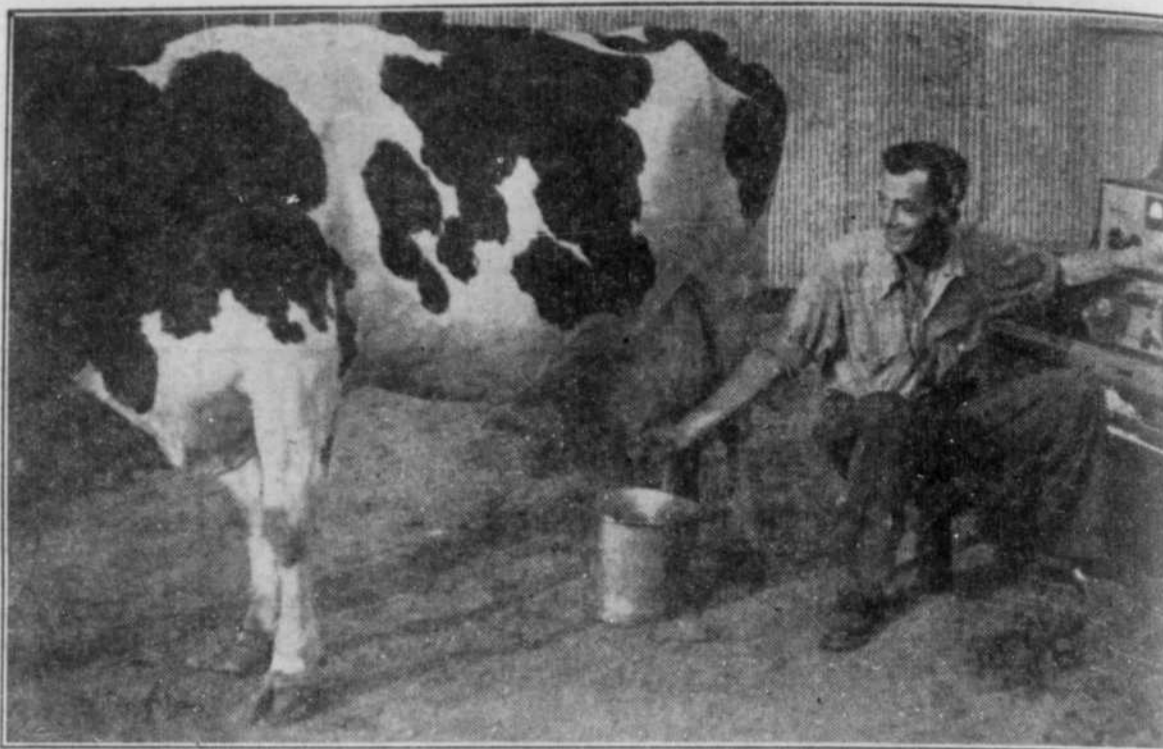
Pierrette Champoux est revenue épatée de Paris. Les autres copains en sont revenus "cassés"... Un nouvel annonceur à CKVL: Yves Létourneau des Compagnons... Paul Leduc est en vacances. Où? Lui seul le sait. Il n'a voulu rien en révéler à ses amis... Attention aux amateurs d'aubaines: Gilles Pellerin a deux carrosses à vendre! Les deux

carrosses qui ont promené ses deux jumelles... Adressez-vous à Pellerin: TR-2525... Henri Soucie a passé de très belles vacances à Matane; d'autant plus que ces vacances ont été agrémentées par la présence d'une fort jolie brunette... Roger Baulu entre à l'hôpital samedi de cette semaine pour subir un examen complet. Question d'une couple de jours seulement...

Lise Roy aurait bientôt une émission quotidienne sur les ondes de CKAC au de CBF. Heureux les auditeurs qui la réclament constamment, car Lise est certes l'une de nos meilleurs diseuses... Jean Joncas a l'intention de chanter dans les clubs de nuit. Il appert qu'un premier contrat serait en force à l'automne... Rolland Bayeur nous donne quelques précisions sur le nouveau programme d'Omer "Oswald" Duranceau. Cette émission s'intitulera "Radio-Vaudeville" et sera entendue toutes les semaines. En plus d'Omer Duranceau et de Jean Pitou, les artistes seront Germaine Giroux, Alain Gravel et quelques autres figures des mieux connues. La réalisation a été confiée à l'aimable Rolland Bayeur...

Marcel Provost n'aura pas le temps de prendre de vacances cette année. Il ne jouira donc pas du même privilège que connaît présentement l'un de ses employées, la charmante Petite du Populo, Huguette Proulx... Renée Coullée est actuellement en tournée, et il fait, paraît-il, des "affaires d'or"... Qu'est devenu Bertrand Dussault?... Une demi-heure captivante tous les soirs de la semaine à CKAC: de 8 heures à 8.30 heures. Deux quinze minutes qui nous apportent "Le Faubourg à M'Lasse" et "Rue des Pignons"...

Barbara Val est formidable dans "Paris a ses Deux Mille Ans" à CBF... Qui donc est le meurtrier de "L'Express à Bombay"? Nul ne le sait... Pas même le policier, Albert Cloutier. Cette émission se terminera dans deux semaines, et l'énigme ne sera résolue que dans les dernières minutes du programme. Entre temps, tous les auditeurs sont dérouterés... Henri Poulin est revenu de Gaspésie avec des tas d'idées nouvelles pour ses "Secrets de la Vie"... Félicitations à Albert Duquesne pour sa nouvelle série d'émissions à 9.30 heures sur CKVL, une commandite de Molson. Duquesne est un conteur hors pair...



Pour la première fois dans l'histoire de la radio canadienne une équipe mobile de Radio-Canada a passé plus de huit jours aux Etats-Unis. Cette équipe comprenait un réalisateur, un ingénieur et le radioreporter Raymond Laplante. Ils se sont rendus dans l'état du Vermont, afin d'interviewer des cultivateurs franco-canadiens ayant des fermes modernes. Les dirigeants de l'Université du Vermont rendirent d'énormes services à l'équipe de Radio-Canada en les guidant et leur procurant les renseignements utiles. Ils ont enregistré plus de douze interviews pour "Le Réveil Rural". On voit ici, l'ingénieur de Radio-Canada qui enregistre le bruit du lait sortant du pis. Cette vache américaine a bien voulu, outre se laisser traire pour le bien du programme, se laisser photographier.

"Le Casinon de la Chanson" offre la fortune

Une activité débordante règne au "Casinon de la Chanson", l'émission de 10 h. 30 a.m. du lundi au vendredi à l'antenne de CKAC. Les fidèles auditeurs savent que lundi matin (20 août) la caisse contenait \$3,500, un record de tous les temps au "Casinon".

Dans le but de hâter la découverte d'une bonne réponse, la "main heureuse" d'Emile Genest plonge dans le volumineux courrier plus fréquemment, pour en sortir de nombreuses lettres. De ces dernières, celle qui solutionnera la devinette en cours recevra tout l'argent accumulé. Il semble bien que le montant actuel est le plus considérable jamais offert à une émission locale.

Bien que la bonne réponse tarde à paraître, personne ne désespère. Réalisant l'enjeu, les radiophiles sont cordialement invités à soumettre leur solution, elle vaudra la fortune au gagnant, et ce peut être VOUS.

Jacques Galipeau et son épouse à Paris

Jacques Galipeau et Pauline Julien-Galipeau se sont embarqués, lundi dernier, le 20 août, à bord du "S.S. Volendam" en partance pour Paris. Le Gouvernement Provincial a accordé à M. Galipeau une bourse d'étude en art dramatique. M. et Mme Galipeau ont fait du théâtre avec les Comédiens de la Nef, de Québec, les Compagnons et la Compagnie du Masque. Parmi les nombreux spectacles auxquels ils ont récemment collaboré, notons l'"Antigone", de Jean Cocteau, l'"Amour Médecin", de Molière et la création d'une pièce canadienne, "Le choix", de Paul Toupin. On a pu entendre Jacques Galipeau à la radio dans les émissions comme les Grands Romans Canadiens, Radio-Collège, Le Théâtre de la chance, Nouveautés dramatiques, Théâtre Ford, etc. A Paris, M. et Mme Galipeau vont travailler avec les meilleurs maîtres: Bimont, Rol-

and, Gallant, Decraux. De plus, ils ont l'intention de jouer avec des Compagnies "décentralisées", comme celle de Bordeaux.



Musique choisie et orchestrée selon les besoins de votre établissement. Pour renseignements, s'adresser à:

REDIFFUSION INC.
1085 Côte Beuver Hall, Montréal
UN. 4601



Michèle Sandry

TOUS LES LUNDIS SOIRS À 8 HRES 30

LES FABRICANTS DE LA CIRE SUCCES PRESENTENT:

"JOUEZ DOUBLE"



Paul Nantel

Devinez le titre des chansons interprétées par vos chanteurs préférés. Si vous reconnaissez un titre, vous gagnez \$2.00; si vous en reconnaissez deux, vous gagnez \$4.00, et ainsi de suite, toujours en DOUBLANT. Si vous devinez correctement le titre des chansons mystérieuses, vous gagnez alors tout le montant d'argent accumulé dans la banque.

ECOUTEZ

Lundi soir 8 hres 30

aux postes suivants:

CK-VL Montréal-Verdun	CK-CV Québec	CH-LT Sherbrooke	CH-LN Trois-Rivières
CH-EF Granby	CJ-SO Sorel	CK-LD Thetford-Mines	CK-RS Jonquière
CH-RL Roberval	CH-G-B Ste-Anne de la Pocatière	CJ-F-P Rivière-du-Loup	CJ-BR Rimouski
		CH-NC New Carlisle	



Lundi soir prochain, à 8.30 heures, les chanteurs invités seront Michèle Sandry et Paul Nantel, en plus de l'orchestre de Nick Battista. Annonceur: Roland Bayeur; réalisation de Maurice Thisdel. N'oubliez pas que si vous incluez la preuve d'achat qui se trouve fixée à la capsule de toute canistre de cire ou de nettoyeur SUCCES, et que votre lettre est choisie, vous gagnerez le DOUBLE de votre récompense. Adressez vos lettres à "JOUEZ DOUBLE, Verdun".

LA BANQUE

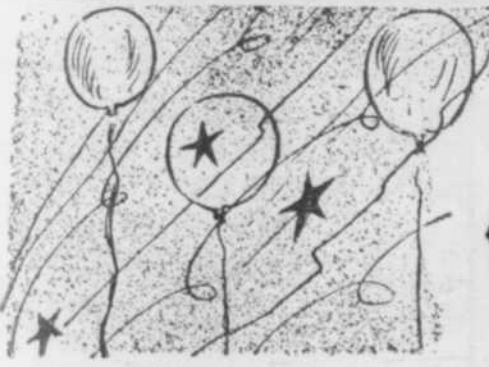
VAUT CETTE SEMAINE
\$1,556.00 OU LE DOUBLE

\$3112.

Le Carnaval de la Gaieté CKVL



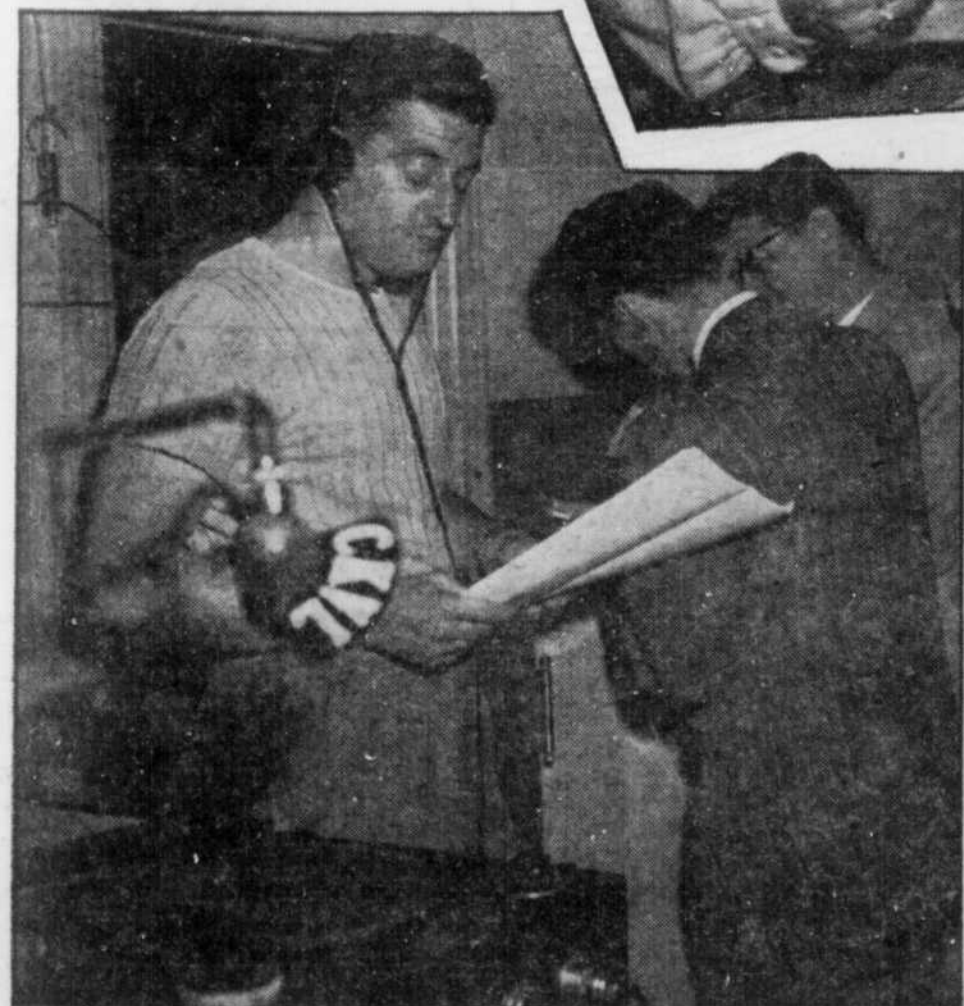
C'est l'infatigable Juliette BELIVEAU qui tient la vedette du "CARNAVAL DE LA GAIÉTÉ". On la voit ici, sur la scène de la salle Poissant, avec à gauche, Armand MARION, et à droite, Alain GRAVEL.



Germaine GIROUX, Juliette BELIVEAU et Alain GRAVEL, se préparent à lancer l'une de leurs blagues à l'emporte-pièce! Ils sont sérieux... mais pas pour longtemps!



Léo RIVEST, un comique de ce programme, fait lire aux deux chanteurs Gaby LAPLANTE et Roland LEGAULT les réparties qu'il fera dans un instant à Madame Beliveau.



Le bruiteur Bernard BRISSET des Nos semble sceptique devant la qualité du programme... ou veut-il éviter la lentille du photographe! A droite, c'est Alain GRAVEL et Armand MARION qui reviennent leur texte pendant la chanson de Roland LEGAULT.



Et le voici, ce charmeur de femmes qui, entre deux sketches humoristique, fait rêver les spectateurs et les auditeurs. C'est Roland LEGAULT... Le chef d'orchestre est Russ Meredith.



Le FANTÔME au clavier

par *PAUL ST-JEAN*

avec **BILLY GILLES et JACQUES**



Ecoutez "Le Fantôme au clavier" le vendredi soir à 8 hres sur les postes CKYL — CKCY — CHLN



LE COURRIER échangé entre ANDREE BASILIERES et GEORGES GUETARY va au rythme de trois lettres par semaine. Et la visite du séduisant Guetary est déjà annoncée pour l'automne.

★ ★ ★
ROGER BAULU redécouvre chez lui. Il fait de son studio un petit théâtre d'expérimentation, genre "bar-coquet" genre "cinéma-famille". Roger "explique" le même et le toujours pareil m'ennuie. La transformation artistique en a été confiée au sobre décorateur **CLAUDE HINTON**. "Je change tout, dit Roger, sauf ma femme et mes enfants". Hinton en prend note.

★ ★ ★
 A **LAVAL-SUR-LE-LAC** une bague (bijou de famille) a été perdue par **SITA RIDDEZ**. Il s'agit d'un coussin de diamants avec émeraude centrale ayant appartenu à la mère de Sita, alors qu'elle était en vedette comme chanteuse à Paris. Sita, toujours calme et blonde et sereine nous dit: "Je n'ai pas perdu que la bague, j'ai aussi perdu la fin de semaine, car mon séjour a été gâché par ce désagrément."

★ ★ ★
SERAIT-CE TOMAHA, ou qui? mais **PIERRE BEAUDET** est fiancé, dit-on, à une diseuse parisienne. Encore un ménage d'artistes. **PIERRE** ne dit rien. Alors: qui ne dit mot consent, naturellement.

★ ★ ★
AUTRE RUMEUR à l'effet que **MANOLITA del VAYO**, de l'Union des Latins d'Amérique et animatrice des émissions **PAN AMERICA ET RYTHMES D'ESPAGNE**, enseignerait l'espagnol au **BENOIT BUSINESS** Collebe dès septembre. Il est rumeur... moi je vous vends les pommes comme on me les a vendues, sans garantie.

★ ★ ★
GERARD DELAGE revient de vacances. Il déclare: "La joie que j'ai éprouvée au départ n'a rien de comparable au plaisir que j'ai de revenir." Au moins en voilà un qui nous fait voir le travail d'un autre ciel.

★ ★ ★
YANINA GASCON nous prie de vous dire qu'elle ne mesure plus 5 p. 2 1/2. — Comment, dis-je, je ne comprends pas...
 — Enlevez la demie du pouce... et ça depuis que j'ai reçu sur la tête le lustre du salon chez une amie.

★ ★ ★
DE PARIS, ALFRED BRUNET (dit Ti-Mousse pour les radiophiles et les intimes) nous dit qu'il aura désormais **DEUX PATRIES**: Le Canada et la France et qu'il ne sait déjà plus laquelle il aime le plus tendrement. Sur la photo envoyée, il y a près de lui une fort jolie fille et le bras dodu d'une belle-mère éventuelle.

★ ★ ★
UN MOT DE NELLY MATHOT: "Je vous dirai ça plus tard." Elle ne veut rien dire, et contrairement aux cigales elle ne chante pas de l'été "pour n'avoir pas à danser à l'automne". Elle est sage Nelly Mathot.

★ ★ ★
AURETTE LEBLANC discute: "Il n'y a pas qu'une **FEMME FATALE** à la radio. J'en conviens pour Basilières, mais **LA PLUS FATALE DE TOUTES**, c'est **GERMAINE JANELE** qui porte à ses chapeaux des épingles trop longues et mal rentrées!" Nous verrons la semaine prochaine si les épingles de Germaine justifient ses propos d'**AURETTE**.

★ ★ ★
UN ROMAN où chacun couche dans son lit. Voilà la thèse que développe **JEAN DUCEPPE** pendant les longues répétitions des studios où les artistes attendent le réalisateur, où le réalisateur attend ensuite les artistes.

★ ★ ★
UN PETIT AVION PERSONNEL? — Pourquoi pas? nous répond **PAUL L'ANGLAIS** étonné de notre étonnement. **PAUL L'ANGLAIS** possèdera son propre avion trois-places, et donne comme explication pince-sans-rire: "Je suis fatigué de ces accidents d'autos. Et deuxième raison: on ne trouve plus de terrain de stationnement en ville." — Vous m'invitez quand vous monterez aux cieux?

★ ★ ★
UN ADMIRATEUR a fait graver sur **L'ACCORDEON DE CLAUDETTE JARRY**: "Vous êtes ma joie." C'est écrit en italique sur une plaque d'or et c'est signé: "Votre Roi d'Ys." Quel est ce roi???

★ ★ ★
DEPUIS que **PAUL** est revenu d'Espagne, (nous dit Yvette Brind'Amour) il aime davantage "A BARCELONE" chanté par Chevalier. A tel point que nous projetons un voyage tous deux."

★ ★ ★
ON A FAIT une petite enquête sur les goûts particuliers des artistes: **BARBARA VAL**: "Pour moi, c'est pas compliqué: j'aime la permanente à froid, l'opération à froid, l'humour à froid."

ROGER GUIL sourit: "Moi j'aime les cordons bleus et les oies blanches."

JOSETTE FRANCE: "Moi? j'aime qu'on m'aime."

OSWALD: "Moi j'aime tellement les légumes que j'ai les oreilles en choux-fleurs."

★ ★ ★
L'EXCUSE D'ALBERT DUQUESNE: "Regrette ne pouvoir aller au party. Ce soir les enfants sont sortis, et je dois garder la maison avec la bonne."

★ ★ ★
POUR UNE DOUZAINES DE ROSES achetées au comptoir **MARIE-ANTOINETTE**, **GILLES PELLERIN** dit à **LOUIS BOURDON**: "Je t'envoie un chèque."

Après un mois, Gilles s'informe: "Tu as bien reçu mon chèque, Louis?"
 — Ton chèque, oui, je l'ai reçu. Je l'ai même reçu **DEUX** fois... Une fois de toi, une autre fois de la banque.



Poursuivant son merveilleux voyage à Paris et en Europe, **YVON GOULET** continue à faire des rencontres tout à fait captivantes. Voici notre amis en train d'interviewer pour ses auditeurs canadiens l'auteur de tant de chansons à succès: **Marguerite MONNOT!** La scène se passe à la maison d'édition parisienne **Beusher**, Boulevard Baumarchais. De gauche à droite: assis, **Jacques DE GRANDS PRES**, un collaborateur d'**Yvon Goulet**, **Yvon GOULET** et **Marguerite MONNOT**. Dans la photo de droite, aux mêmes éditions **Beusher** **Yvon GOULET** a rencontré pour vous, **Marcelle BORDAS**, une diseuse à grand succès, qui chante ici, sous les yeux ébahis de notre ami, la chanson du **Bimillenaire**.

Voulez-vous assister gratuitement à la série mondiale du baseball!

Nous ne sommes pas si loin de l'automne et dans quelques semaines l'attention des sportifs de tout le continent nord américain se portera sur la série mondiale du baseball.

Sait-on que cette année, des fervents de la province assisteront gratuitement à ces joutes? A remarquer qu'il est question cette fois du transport et des billets. Eh oui, les gagnants du concours du "Club de Sports" à CKAC auront cette chance unique et inespérée.

André Robert à l'émission du dimanche soir (6 h. 30) en plus de communiquer tous les résultats des joutes de fin de semaine, fait une revue de l'actualité dans le monde des sports et termine ce quart d'heure hebdomadaire par l'énumération des règles faciles du concours, qui vaudra aux gagnants d'assister aux joutes.



Jean-Marie Malouin, ténor, entendu fréquemment à l'émission: "IMPROMPTU", de **CHRC**, le lundi à 9.45 heures p.m.

Spécialiste des émissions de nouvelles

Gérard Berthiaume: a vu le jour le 2 janvier 1923 à Montréal. Il a fait ses études primaires et supérieures à Saint-Henri. En 1940 il s'inscrit à la faculté d'agronomie de l'université de Montréal. Mais dès 1941 il quitte l'université pour se diriger au Conservatoire Lassalle où il suit un cours de quatre années et a pour principaux professeurs: **Georges Landreau** (phonétique et élocution), **Marcel Chabrier** et **Jeanne Maubourg** (art dramatique).

Débuta peu de temps après sa sortie du conservatoire à la radio et à la scène. Au théâtre on l'a aperçu avec "l'Equipe" dirigée par **Pierre Dagenais**, il a fait partie de la distribution de "Marius", "Tessa", "Liliom", "Le Grand Poucet", "L'Ecole des Femmes" et "Un songe d'une nuit d'été".

A la radio il tient dans: "Métropole" le rôle de **Pierre de Bienville**. Durant deux ans il a été l'interprète de divers rôles dans de nombreuses émissions de **CBF** et **CKAC** (Radio-Collège, Radio-Théâtres, etc.). Pendant deux années également il fut lecteur aux émissions quotidiennes de "La Voix du Canada", au service international de **Radio-Canada**. Au service de **Radio-Canada**, comme annonceur depuis le 18 novembre 1946, on l'a entendu comme annonceur, narrateur, lecteur de poèmes, dans diverses émissions de tout genre. Quelques reportages et interviews (défilé de la Saint-Jean-Baptiste, du Père Noël, etc.) sont aussi à son actif. Depuis septembre 1949, tous les soirs à dix heures, il donne le résumé des nouvelles de la journée. Il est l'annonceur commercial de: "La métairie Rancourt", "Maman Jeanne" et "Mosaïque musicale".

Au cinéma, il a été le narrateur de maintes productions documentaires de l'Office National du Film, dont plusieurs "Coups d'Oeil" version française de "Eye Witness". Et il a interprété un rôle de troisième plan dans le film de **Rennaissance Film**: "Le Gros Bill".

Dans la vie de tous les jours, **Gérard Berthiaume** est un jeune homme sérieux sans pour cela dédaigner la plaisanterie, car il faut avouer qu'il a un faible pour "les bonnes histoires" et qu'il les connaît toutes.

Gérard a épousé le 16 juin 1945, **Mlle Lucille Clément** qui lui a donné deux adorables poupons: **Christiane**, 5 ans et **François**, 3 ans.

Ses distractions favorites sont le badminton et la natation. Comme "sports d'intérieur", il aime la lecture, tout particulièrement: **Camu** et **Marcel Aymé**. Il dévore également tous les bouquins canadiens, mais ses préférences vont à **St-Denys Garneau**, **Alain Grandbois** et **Robert Choquette**. Il adore en plus lire les "cartoons" dans les revues et journaux et voue un véritable culte aux caricatures de **LaPalme**.

A un signe particulier: il ne reconnaît pas les couleurs, mais prétend que c'est par ignorance plutôt que par daltonisme!



Théâtre — Radio — Cinéma

COURS FRANÇOIS ROZET

COURS D'ENSEMBLE
 LEÇONS PARTICULIÈRES

Reprise des cours — 1er Septembre
 Pour s'inscrire, téléphoner

Fitzroy 5092 ou Marquette 8182

—Pourquoi?
—Parce qu'une Denoncourt sera bientôt dans nos parages.
Il ne répondit pas un mot, car il savait que jamais je n'avais pu m'accorder avec les membres de sa famille, les Denoncourt. C'était une famille de paresseux et d'orgueilleux qui savaient profiter de l'hospitalité des autres en réjubilant sur tous et chacun. Mon mari et moi avions eu plusieurs querelles au sujet des Denoncourt. Et j'avais honte non pas de mon mari, mais de porter ce nom que je maudissais.
—Où crois-tu, ajoutai-je, que ta grand'mère couchera?
—Guillaume m'a dit qu'il irait coucher à l'hôtel. Alors ça élimine du coup un obstacle.
—Et qui fera tout le travail supplémentaire?
Léo me prit dans ses bras:
—J'en suis peiné, chérie. Mais ce ne sera que pour une journée ou deux... Oh! je sais que c'est pitoyable pour toi d'être dans une telle situation, mais je travaille fort afin qu'un jour nous puissions vivre réellement, et non nous contenter d'exister.
Je me dépris de son étreinte en lançant:
—J'ai bien hâte de le voir, ce jour! Et je sais dans quelle semaine il sera!

Ce soir-là, la grand'mère Denoncourt arriva vers les huit heures. Comme si la température avait voulu se joindre à l'occasion, de gros nuages se fendirent, et une pluie furieuse tapa la terre à pleine force. La pauvre grand'mère était en la-vette!
La première gaffe qu'elle me fit, c'est quand je lui présentai mon petit Luc, âgé de quelques mois seulement, qu'elle n'avait jamais connu.
—Il est beau, dit-elle, surtout qu'il ressemble étrangement aux Denoncourt.
Comme si c'était quelque chose dont je devais être orgueilleuse! J'eus presque envie de renier mon fils...
Plus tard dans la soirée, je dus aider grand'maman à ouvrir ses malles. Elle en profita pour me poser un tas de questions auxquelles je répondis aussi évasivement que possible. Ce qui ne manquait pas de la désarmer.
—Tu es heureuse avec un Denoncourt? demanda-t-elle.
—Je suis heureuse avec mon mari! répondis-je simplement.
—C'est un brave type!
—C'est pourquoi j'ai consenti à l'épouser, grand'mère...
Elle toussa nerveusement, et changea le sujet de la conversation. J'aurais tant voulu que Léo soit là pour s'occuper lui-même de sa grand'mère. Mais comme tous les autres soirs, il avait dû s'absenter pour aller boulotter.
—Les planchers, ma fille, auraient avantage à être lavés, tu ne trouves pas?
J'attendais cette remarque depuis son entrée dans la maison. Je voulais répondre, mais préférai me taire, car elle n'aurait jamais voulu comprendre. Surtout elle qui n'avait jamais connu la misère, le manque d'argent et les difficultés qu'il comporte...
—Tu attends un autre enfant, n'est-ce pas?
Quelle question! Je lui répondis sèchement:

—Non merci. Pourquoi vous dites cela?
—Parce que tu semble chavirée. Tu as le même air que j'avais lorsque j'attendais un enfant.
—C'est possible, mais je vous assure que je n'attends pas d'enfant.
—Tu en es certaine?
—Je pourrais peut-être demander au voisin d'à côté?
—Tiens! tu entends à rire! Ça, j'aime ça... Ma fille, il faut rire dans la vie... Il ne faut pas s'en faire avec ce qui nous arrive, tu entends? Un malheur aujourd'hui est vite une joie demain. Prends ma parole, j'ai toute l'expérience que m'ont donné mes soixante-dix années d'existence.
—C'est parfois difficile de sourire.
—Pas quand on est marié à un Denoncourt.
J'en avais assez! Et je changeai le sujet de conversation encore une fois.
—Léo travaille fort, lui dis-je, mais son commerce va très bien. Dans quelque temps, il fera beaucoup d'argent et...
—Il est maigre! Pauvre Léo, je crois qu'il s'achemine lentement vers la tombe, à travailler si fort... Faudrait que tu l'en empêches, ma petite.
J'avais beau vouloir lui faire plaisir et éviter les sujets personnels, elle avait toujours quelques remarques désobligeantes à lancer.
Vers les 11 heures, je lui dis poliment que peut-être voulait-elle se mettre au lit immédiatement, et lui suggérai de ne pas se gêner pour moi. Car moi-même, j'étais tellement fatiguée que je regardais mon lit avec envie...
—Non, dit-elle. J'attendrai l'arrivée de Léo. C'est ce que j'ai toujours fait d'ailleurs: attendre les hommes de la maison. Car un homme aime souvent prendre un lunch avant de se mettre au lit. Léo aussi, je suppose...
—Oui, en effet.
—Quand un homme travaille le soir, la faim vient plus facilement. Et c'est la bisesness des femmes de leur servir à manger. Qu'en dis-tu?
Je préparai la table...
—Faut soigner un homme aux petits oignons. Rappelle-toi que la meilleure façon de prendre un homme, c'est encore par l'estomac.
—Oui, grand'mère.
—Ce ne sont pas des reproches que je te fais, mais des remarques qui sauront t'aider dans ton ménage.
—Oui, grand'mère.
—Tu ne m'en veux pas?
—Non, grand'mère...
Quand Léo entra, vers onze heures trente, il fut heureux de constater que la bonne vieille chipie était encore debout. Et surtout qu'elle avait pensé à lui servir à manger et à boire.
—Je reconnais ma charmante grand'maman...
—Qu'est-ce que je ne ferais pas pour mes petits-enfants? reprit-elle.
—On t'aime bien, tu sais, grand'maman.
J'en avais assez!
Rouge de colère, je m'adossai au poêle, en plein milieu de la cuisinette, et les fixant bien dans les yeux tous les deux:
—C'est fini! Je ne peux plus continuer cette vie, vous entendez? Adieu!
Et je partis en claquant la porte.

Dans le sombre du soir, seules quelques lumières vacillantes éclairaient mon chemin... La solitude de la rue me grissait de bonheur; je me voyais soulevée à longer ce chemin qui menait à l'infini, à quelques régions inconnues qui seraient pour moi le site d'une vie nouvelle...
A un tournant j'entendis le rugissement des vagues qui se superposait au murmure de ces petites bêtes nocturnes. Je changeai de direction. Mon désir d'évasion se transforma en un vœu d'en finir à jamais avec la vie... Je m'approchai du fleuve majestueux.
En arrière j'entendis des pas au loin. C'était quelqu'un qui courrait... Puis des cris... Je me retournai vivement pour constater que Léo m'avait suivi.
—Reviens ici! me cria-t-il.
Il m'accrocha par le bras:
—Mais reviens donc ici! Qu'espères-tu faire à cette heure?
—Je suis lasse, Léo, tu entends? Pourquoi retournerais-je à la maison?
—Pour mettre la table dix fois par jour? Pour laver la vaisselle? Pour faire les lits? Pour faire le lavage? Que suis-je donc? Une servante?
—Ma femme! me dit-il doucement.
Ce sur quoi je repris vivement:
—Ta femme! Quelle différence y a-t-il à ce que tu m'appelles ta femme au lieu de ta servante?
—Tu es mon épouse, chérie...
—Ton épouse qui doit voir à l'entretien de ton cousin Guillaume! Ton épouse qui doit recevoir ta grand'mère! Ton épouse qui doit entretenir la crasse que tu entres dans la maison! Ton épouse qui doit aussi élever l'enfant que tu lui as donné!
Sans même m'en apercevoir, j'avais accepté son bras et je marchais à ses côtés. Il se tut pour quelques instants. Puis, reprenant:
—Excuse-moi, Léo, lui dis-je... C'est que je suis tellement épuisée que parfois je ne sais même plus différencier entre le bien et le mal... Je ne me comprends pas, je crois.
—Dis-moi ce qui ne va pas... Je pourrai t'aider. Je t'aime, Ginette, et je voudrais tellement t'aider! Mais comment?
—C'est ta grand'mère, risquai-je. Toute sa vie, elle a pu se contenter de donner sans ne jamais rien demander. Mais moi, je ne suis pas dans le même cas.
—Malheureusement, oui.
—Oh! Léo, ce n'est pas un reproche! Tout ce que je désire de plus, c'est de la gratitude. Je voudrais être une partie importante dans ta vie; pas une servante.
—Tu l'es, répondit-il, une partie de ma vie.
—Non, Léo. Tu pourrais engager une étrangère qui ferait tout le travail que je fais présentement. Et une tierce personne verrait même à ce que le plancher de la maison soit toujours propre. Car elle serait payée pour le faire.
—...
—Est-ce seulement cela, Léo, le devoir, l'utilité d'une épouse? Il me serra bien fort près de lui et me souffla à l'oreille, en regardant fixement l'horizon:
—Chérie, crois-moi. Je ne t'ai pas épousé pour te faire mourir au travail... Si je t'ai épousé, c'est



que je t'aimais; et je t'aime encore... Parce que je sais que tu es intérieurement un genre de femme qui peut regarder dans l'avenir et voir les heureuses conséquences d'un travail présentement ardu. Un type de femme qui ne s'arrête pas aux restrictions d'aujourd'hui, mais qui peut entrevoir le bonheur de demain...
—Un genre de femme, fis-je, que je ne suis absolument pas!
Il ne répondit pas immédiatement, je restai là immobile, commençant à sentir la chaleur de son étreinte.
—Guillaume ne demeurera plus à la maison, ma chérie. Présentement il est à l'hôtel pour permettre à grand'maman de pouvoir coucher dans son lit. Mais demain, quand grand'mère partira, je signifierai à Guillaume de rester à l'hôtel ou de se trouver du moins un autre gîte. Je veux ainsi te prouver mon attachement.
Déjà je commençais à reprendre goût à la vie. Je lui demandai:
—Suis-je importante dans ta vie, Léo? Dis-le moi franchement.
—Plus que tout au monde ma chérie... Tiens, régions donc ce diffèrent une fois pour toutes. Nous nous sommes épousés parce que nous nous aimions, n'est-ce pas?
—Oui.
—Nous voulons passer la balan-

ce de nos jours ensemble. Pas vrai?
—Oui.
—Nous avons un enfant, et peut-être aurons-nous d'autres, si le ciel nous le permet. Donc, nous sommes parents. Tous deux, nous avons une mission à remplir. Moi, faut que je travaille pour apporter l'argent nécessaire à la maison. Et toi, faut que tu travaille pour faire de cette maison un home bien accueillant pour ton mari et ton enfant... N'est-ce pas juste?
Tout en écoutant, ma physionomie dut changer complètement car je réalisai soudain que je n'étais plus fatiguée du tout... ni lasse... ni épuisée... ni découragée... On aurait dit que le bonheur venait de me frapper à l'improviste...
Je sautai au cou de mon Léo en lui disant:
—Ah! chéri, si tu m'avais parlé sur ce ton le jour notre mariage, j'aurais toujours été heureuse comme maintenant, Léo, je t'aime... je t'aime... je t'aime... J'avais réalisé que mon mari avait besoin de moi. Il avait suffi qu'il me le fasse comprendre. Nous faisons trop souvent fi au bonheur, alors qu'il est tout près de nous. Mais le recherchons-nous assez?
C'est la mission de la moitié du monde de rendre heureuse l'autre moitié... Encore faut-il savoir s'y prendre!
Drôle de vie, tout de même...



Les Couples Heureux



On a beau être artistes... on peut aussi être menuisiers-amateurs!

Rolland Bédard, réalisateur, diseur et comédien à la radio montréalaise, depuis des années est l'un des comiques les plus aimés du public, qui ne s'est jamais laissé de sa fantaisie. Et pourtant (je devrais dire et naturellement!) il est l'être le plus simple du monde, l'artiste se prenant le moins au sérieux, que l'on puisse imaginer.

En voilà un, qui fait son boulot proprement sans pour cela dédaigner le cachet qu'on lui offre! Pour lui, jouer à la radio ou monter sur les planches ne signifie nullement se laisser flotter les cheveux au ras du col, porter des pièces à la culotte de son pantalon ou crever nécessairement de faim. Pour lui, le travail c'est un métier; un métier sacré soit, qu'il convient de faire honnêtement et avec amour, mais qui doit en retour vous permettre de manger trois fois par jour. C'est simple.

Car Rolland est avant tout, un garçon équilibré. Il ne vit pas que pour la gloire et les honneurs. Et cela se sent! Surtout lorsque l'on tente de lui faire de la publicité. Dieu qu'il est difficile de le faire parler de lui! Heureusement que son épouse est moins loquace, lorsqu'il s'agit de causer de son mari. C'est d'elle que je tiens à peu près tout ce que j'ai appris sur notre "Fernandel canadien".

COMME DANS UN ROMAN

Leur histoire matrimoniale ferait l'objet d'un bien joli roman. Car il tient de l'extraordinaire et je pense qu'André Ruffange s'il la connaissait en écrirait une belle histoire!

Commençons donc par le début. Dans la famille de Marcelle Lachapelle (Mme Rolland Bédard) on avait une véritable vénération pour ce comique si sympathique qui débutait alors à la radio et avait nom: Rolland Bédard. Petits et grands se réunissaient autour de l'appareil pour l'écouter et se demandaient s'il était vraiment aussi charmant dans la vie de tous les jours que sur les ondes.

Ce fut le comble lorsque Marcelle se rendit à l'Electra afin de voir son idole qui avait la vedette du spectacle. Comme le public semblait l'aimer; Et comme il avait l'air de bien-le lui rendre! "Il faut pourtant que je le rencontre se jura-t-elle alors. Et les jours s'écoulèrent.

Durant ce temps, Rolland lui, travaillait ferme. Avec deux autres "débutants" Roger Baulu et Ferdinand Biondi, il jouait chaque samedi soir à l'émission: "Le gala humoristique et musical de la salle paroissiale" à CKAC. Eddy Sanborn y dirigeait l'orchestre. Après avoir passé 28 samedis "en devoir" le fan-taisiste crût qu'il avait bien mérité



M. et Madame Bédard veulent-ils sortir que leur chien proteste...

rendu au 29e d'aller un peu se dégoûter les jambes à la salle de danse "L'Etoile".

De son côté, ce samedi là, Marcelle en compagnie de l'une de ses soeurs faisait des emplettes. En passant devant la salle on y jouait un air si entraînant et si invitant, que même si jamais auparavant elle n'avait mis les pieds dans ce genre d'endroit à moins que d'être escortée, elle s'y engagea.

Les deux soeurs installés fort loin de la piste, devaient avoir l'air dépaycé et passablement "neuves" dans ce milieu. C'est probablement ce qui fit que Rolland remarqua Marcelle et qu'il l'invita à danser.

MIEUX ENCORE QUE CENDRILLON

... Marcelle était surveillée à la maison. Aussi bien à dix heures trente, fit-elle ses adieux à son chevalier servant.

Mais dès le lendemain elle recevait un appel téléphonique, qui devait être suivi par la suite de nombreux autres.

Cependant comme il faut toujours sur cette terre que l'on gagne son bonheur, un contrat à Québec, re-

tint pour six mois, Rolland loin de Marcelle. L'absence fortifie les vraies amours, a-t-on coutume de dire; ce fut vrai dans leur cas. Car Marcelle qui était courtisée à ce moment là, par un deuxième soupissant lui donna son congé pour se consacrer uniquement à son grand amour.

Et le 14 septembre 1940, les cloches carillonnèrent pour célébrer l'union des deux jeunes gens.

"Il était temps que je me marie, avoua Rolland. A vingt-huit ans, vivant seul je commençais à prendre pas mal de manies de vieux garçon".

Et la vie continua calme et heureuse... lorsqu'une terrible épreuve vint frapper le jeune couple. Leur premier enfant mourut à sa naissance, emportant avec lui une bonne partie de la santé de sa maman et en laissant un papa complètement démoralisé.

Cependant encore une fois, l'équilibre de Roland devait le servir. Puisqu'il avait eu la veine d'épouser une brave petite femme courageuse et voulant malgré sa peine reprendre goût à la vie, il n'allait pas lui, gâcher par un pessimisme

(Suite à la page 22)



Bien alors! On restera à la maison, et on trinquera au bar privé.

Pour endormir le chien, pourquoi pas chanter? Roland Bédard s'exécute!

CHANSONNIER *Canadien*

Dis-moi?



REFRAIN 

DIS - MOI, en cet - te nuit d'i - vres - se, Qu'à moi
sont tou - tes tes ca - res - ses! Dis - moi que pour moi sont tes
lè - vres, tes yeux, Dis - moi que pour moi seul sont tes fins che -
veux! Dis - moi que ce corps qui fris - son - ne
moi, sans re - mords s'a - ban - don - ne! Dis - moi que pour tou - te la
vi - e, m'a - mour, Dis - moi que j'ai tout ton a - mour!
moi que j'ai tout ton a - mour - - - - !

COUPLET 

Ce soir ché - rie je veux qu'en mes bras Tu te blottisses
et chantes tout
bas Cet - te chanson au ryth - me si ten - dre
Qu'hi - er en - cor, je vou - lais en - ten - dre Où tu par -
lais de paix et d'a - mour, D'un bon - heur qui du - re - rait tou -
jours... Ché - rie, à cette heure où tout re - po - se,
Re - dis - moi tout bas, tou - tes ces cho - - - ses! DIS -

Paroles & Musique:
PAUL-MARCEL ROBIDOUX

L'AUTEUR

PAUL-MARCEL ROBIDOUX, professeur de piano, d'orgue et d'harmonie, est un grand artiste, comme en fait foi sa chanson "Dis-Moi". Tout le monde musical le connaît, si ce n'est par ses compositions, du moins par ses nombreux récitals. Paul-Marcel Robidoux est né à Sherbrooke dans les Cantons de l'Est où il habite depuis.

Comme pianiste, il connut sa première expérience radiophonique à la défunte "Heure Provinciale" alors diffusée par CKAC. Plus tard, il fut invité à participer à plusieurs autres programmes, notamment pour les réseaux français et Dominion de la Société Radio-Canada. A maintes reprises, il joua comme soliste avec l'Orchestre Symphonique de Sherbrooke sous la direction de Sylvio Lacharité. Avec ce dernier, monsieur Robidoux participa à plusieurs séries d'émissions auxquelles on avait donné le titre de "Pianistes Concertants".

Ses chansonnettes sont beaucoup moins nombreuses que ses chansons proprement dites, la plupart écrites sur des poèmes de Verlaine, Musset, Baudelaire et Prudhomme. Sa musique de "Scènes d'Enfants", livret de Myriel Gendreau, est un pur chef-d'œuvre qu'il vaut la peine de mentionner. Il est aussi l'auteur d'"Ozanam", opérette en trois actes qui fut créée à Sherbrooke et qui fut dernier et qui obtint un succès monstrueux. Disons, en terminant, que Paul-Marcel Robidoux, malgré ses nombreuses occupations, comme pianiste attiré à CHLT de Sherbrooke, est aussi professeur de musique au séminaire St-Charles du même endroit.

Sa chanson "Dis-moi" publiée dans Radiomonde cette semaine, fut créée à la radio par JEAN JONCAS, annonceur et chanteur de CKVL, qui l'interprétera vendredi, le 17 août, à l'émission des "Chansonniers Canadiens".

Ecoutez "Chansonnier Canadien" vendredi soir 8 h. 30 — CKVL-CKCV-CHLN-CJSO



Avoir une telle quantité de disques à faire jouer par un beau dimanche après-midi paraissait ennuyant et endormant à Jacques DUVAL, comme le prouve cette photo. Mais depuis, Jacques Duval a conçu et mis sur les ondes de CKCV un programme gai, consacré à la chansonnette française et baptisé "France-Dimanche". Et il ne s'ennuie plus; les auditeurs non plus, du moins entre 2.15 et 4.30 p.m.

Près des murs du vieux Québec ...avec le Veilleur

Aurons-nous bientôt à Québec un deuxième Félix Leclerc? Cela se pourrait fort bien, car sachez que Claude Mercier, qui a déjà commencé sa marque comme compositeurs de chansonnettes, vient de faire l'acquisition d'une guitare! Après avoir fait des premiers essais seul, il a conclu qu'il vaudrait mieux recevoir les conseils d'un instrumentiste d'expérience. Et voilà comment il se fait que maintenant on le voit souvent aux studios de CKCV, grattant la guitare sous la direction de Gérard Montreuil qui depuis longtemps en connaît tous les secrets. Claude Mercier ne pouvait mieux choisir son professeur. Il ne faudrait pas croire cependant que Claude Mercier cherche à faire de l'imitation. Tout ce qu'il désire, c'est de pouvoir s'accompagner lui-même dans l'interprétation de ses compositions. A quand le premier programme qui le mettra en vedette?

Roger Lebel et sa compagnie continuent à faire du beau travail à l'émission de CHRC: Rideau, le mardi à 8.30 h. p.m. L'interprétation est toujours soignée et l'adaptation, signée par Albert Brie, conserve toujours aux oeuvres à l'affiche ce qu'elles ont de meilleur. Cette émission retransmise sur réseau fait honneur à Québec et à ses artistes.

Des chapelets à la tonne; on aura tout vu! Et pourtant c'est exact. Quatre-vingt mille chapelets, pesant cinq tonnes, viennent d'arriver au pays. Ils sont destinés aux auditeurs de RADIO NOTRE-DAME qui, l'hiver dernier, était à l'honneur de CKCV. On y offrit en

effet des chapelets bénits par Sa Sainteté le Pape. Ces objets de piété étant fabriqués en Italie même, la livraison a été de ce fait quelque peu retardée. Si on en juge par le nombre de ces demandes de chapelets, on peut conclure que CKCV jouit d'un vaste auditoire.

A CBV comme ailleurs la période des vacances bat son plein. Après Roland Bélanger, les Roland Lévesque, Paul Legendre et autres auront leur tour. Mais comme il faut que le "boulot" se fasse quand même,



Vous aimez les chansons: "Domino", "Eh Hop", "On En Sortira", "Mon Petit Bouquet de Fleurs", "Joue Contre Joue", etc.? Et bien, Yvon GOULET en a rencontré l'auteur, l'accordéoniste, chef d'orchestre et compositeur: Louis FERRARI. On voit, ici, Louis FERRARI et Yvon GOULET, boulevard Beaumarchais.

me, on a recours, comme chaque année à pareille époque, aux services d'un annonceur suppléant. C'est pourquoi les auditeurs entendent avec plaisir depuis quelque temps la voix agréable de Claude Brousseau qui, après un stage à CHRC, avait fait un séjour en province et est maintenant revenu sur les ondes québécoises.

Décidément, ce n'est plus juin mais août qui est le mois de la mariée, du moins dans le monde des artistes québécois. Le 4, Richard Verrault, ténor de l'Opéra de Lyon, épousait mademoiselle Thérèse Beaudet. Lundi dernier, le 20, Béatrice Paquet et Jean Leroye, tous deux de CKCV, unissaient leur destinée. La direction et le personnel de CKCV étaient dignement représentés à ce mariage magnifique. La cérémonie religieuse eut lieu en l'église Notre-Dame de Jacques-Cartier et un programme de chant y fut exécuté par Marguerite Laliberté et Guy Lepage, deux artistes qui jouissent d'une belle réputation. La réception qui suivit se déroula au Clarendon, après quoi les nouveaux époux sont partis pour Montréal, New-York, Atlantic City, Boston et Portland, Maine. Ils empruntent tour à tour le train, l'avion et l'autobus pour accomplir ce long trajet... D'autre part, samedi le 25, c'est Aline Plante et Pierre Boutet, ténor du Conservatoire de Toronto, qui s'épouseront. On sait que Pierre Boutet, tout comme Richard Verrault, a débuté à CKCV.

Que le bonheur complet soit le partage de tous ces nouveaux mariés.

René Constantin, attaché au personnel de CKCV et qu'on entend maintes fois à Scènes Canadiennes à CBV, s'adonne presque autant au cinéma qu'à la radio, de ce temps-ci. Il est en effet de la distribution de deux films actuellement en voie de réalisation. Il y remplit des rôles de premier plan. On sait bien que René Constantin n'en est plus à ses premières armes en ce domaine, mais il trouve l'expérience de plus en plus intéressante, et excellente comme préparation à la télévision.



Un autre jeune à qui CKCV aura permis de se produire. Il s'agit de Henri DROLET qui interprète lui-même les chansonnettes qu'il a composées. Pour une quinzaine, on l'entend chaque matin à "Avec un sourire" entre 10.30 et midi, sur les ondes de CKCV.

Le mercredi soir à 8.30 h. Christo Christy se fait toujours entendre sur les ondes de CKCV. Depuis le début de ce mois-ci le titre de l'émission est "Sur le chemin de la vie". Comme l'auteur-réalisateur le dit lui-même, "chaque émission constitue une histoire complète, basée sur des faits réels se rapportant à des personnages fictifs". Bien entendu, c'est Christo Christy qui remplit le rôle de raconteur.

Si la saison d'été a vu plus de programmes que jamais originer de CBV, celle d'automne apportera un

regain d'activité à CHRC et CKCV. On s'y prépare et de grands projets s'ébauchent. Il y aura d'abord l'Exposition Provinciale, puis les émissions d'hiver... On nous communiquera sous peu une foule de bonnes nouvelles, et ce sera un plaisir de les transmettre aux lecteurs de RADIOMONDE.

LE VEILLEUR.

"Radiomonde" est éditée par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine, P.L. 4186 et imprimée par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est.

LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS

A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES

GARANTIE pour la VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureaux: Lundi et Jeudi 10 h. à 5 p.m. Autres jours: 10 h. à 9 p.m.

Fermé le samedi à 6 h.

6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572

J. A. RACETTE
OPTICIEN - D'ORDONNANCES

à CKCV

LUNDI
SOIR

9 h. "La Pause qui rafraîchit"



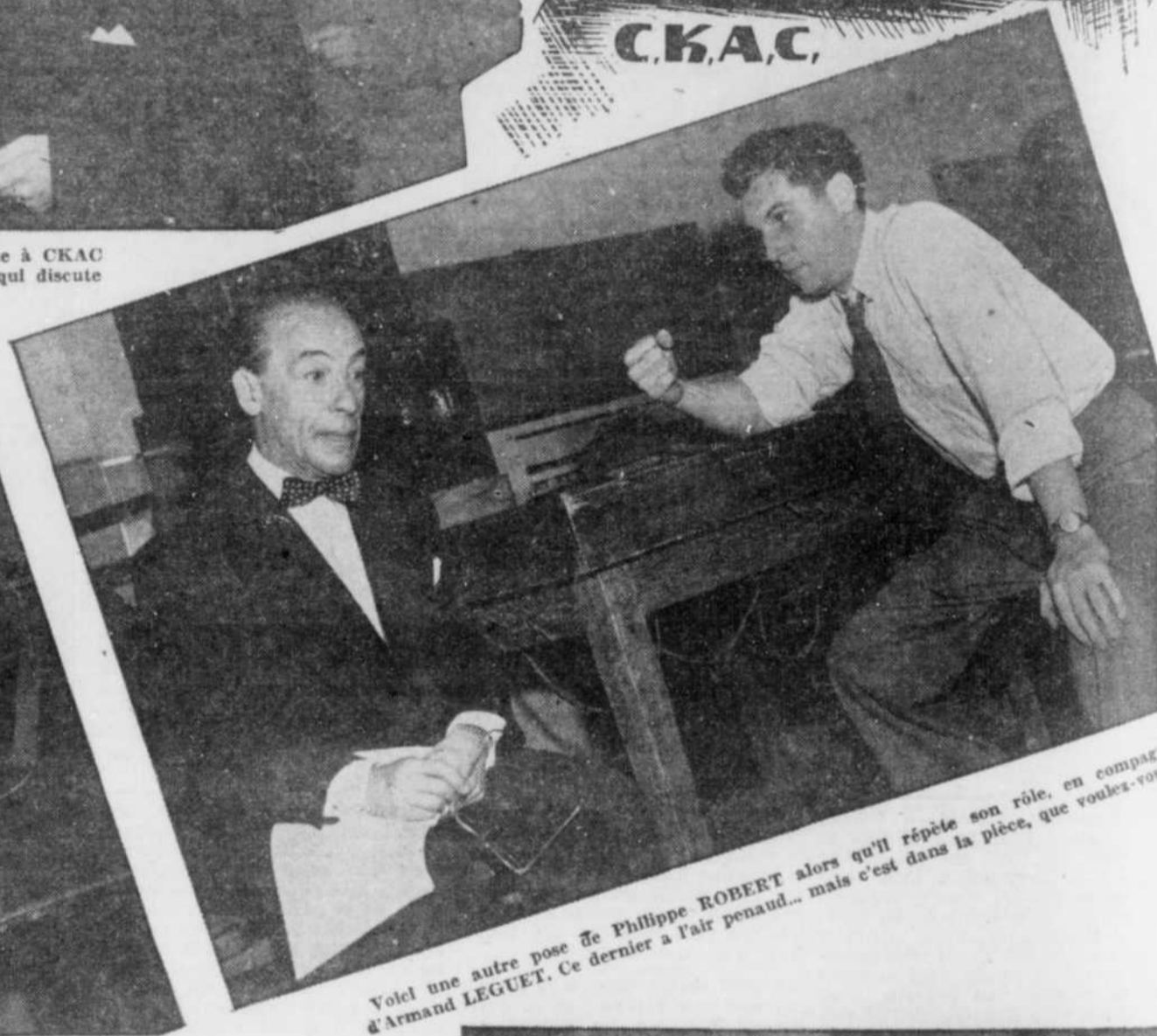
RUE DES PIGNOONS

CKAC,

Un texte de Louis Morrisset, "Rue des Pignons" est entendue à CKAC à 8 h. 15 tous les soirs. On voit ici l'annonceur Bruno Cyr qui discute avec le bruiteur Marcel Giguère.



Philippe ROBERT, héros de l'émission, regarde jouer ses copains en attendant son tour d'aller au micro.



Voici une autre pose de Philippe ROBERT alors qu'il répète son rôle, en compagnie d'Armand LEGUET. Ce dernier a l'air penaud... mais c'est dans la pièce, que voulez-vous!



Deux comédiennes des mieux choisies, principales vedettes féminines de ce quart d'heure quotidien, Denise PELLETIER et Fernande LARIVIERE.



Un dernier conseil du réalisateur Armand PLANTE à l'opérateur en devoir, tout juste quelques secondes avant d'aller en ondes.

J'pense tout haut...

par Lord Oh! Oh!

On va peut-être dire que c'est illogique de parler de télévision dans un journal de radio, surtout à un stage où la grande et nouvelle magie n'est encore qu'à l'état d'ébauche dans notre portion du pays.

Pourtant, si la télévision est encore bien loin d'être rendue dans nos foyers, à quelques exceptions près, on parle beaucoup de télévision dans les postes de radios de Montréal. Les grosses agences de nos ondes sont actuellement à remanier toute leur discipline de travail pour l'an prochain (ou, sera-ce dans deux ans?), et les artistes eux-mêmes ont commencé à visiter les cliniques des

spécialistes pour subir des opérations de chirurgie plastique et effacer, dans bon nombre de cas, des ans l'irréparable outrage.

Si nous en croyons certains techniciens de Radio-Canada, nous aurons d'ici l'an prochain la transmission des programmes télévisés aux États-Unis par une chaîne de transmetteurs qui feront le relais entre Cleveland, Buffalo, Hamilton, Toronto, Belleville, Kingston, Valne parle pas encore que cette chaleyfield et finalement Montréal. On ne s'allonge jusqu'à Québec. Pauvre québécois qui rongent toujours leurs os en prenant leur repos jusqu'au jour qui n'est pas venu, etc...!

Dans plusieurs foyers des hauteurs de Montréal et du Lac St-Louis, il se capte déjà des spectacles télévisés des lointains horizons de Schenectady, Plattsburgh et New-York, mais ces spectacles ressemblent un peu à ceux de la radio de 1923-24. Les images sont incertaines et bien souvent on ne sait pas si la chanteuse de là-bas est... un chanteur ou bien une chanteuse. Les contours des personnages manquent de proportions, l'image s'éteint, se "ralume" et, le plus souvent, ne vient pas du tout.

Mais, avec cette chaîne de transmetteurs, tout va s'améliorer, et probablement l'an prochain, nous pourrions suivre dans toutes leurs péripéties excitantes les joutes des séries mondiales disputées à Philadelphie, New-York ou Chicago, et nous pourrions croquer à pleins yeux ces belles divas des opéras et clubs de là-bas.

Puis, successivement, les postes de télévision locaux suivront la marche et, alors, nous aurons le grand orgueil de voir la noble histoire d'Aurore, l'enfant-martyr, en plein dans nos vivoirs. Quelle éducation édifiante apportera alors la télévision à nos chers petits!

Or, Lord Oh! Oh! qui se fait humblement fier de toujours chercher à rendre service, croit faire aujourd'hui oeuvre humanitaire en prévenant d'avance nos populations de ce qui les attend exactement quand les images (ou portraits) des artistes qu'ils idolâtraient actuellement dans le récepteur radiophonique se tourneront automatiquement vers le nouveau médium pour jouer leurs caractères de "Jeunesse Dorée", "Un Homme et Son Pêche", "Radio Music Hall", "Francine Louvain", "Jouez double", etc etc.

La télévision ira dans les foyers les plus pauvres comme ceux des plus riches, avec le temps (vous souvenez-vous des années où un appareil de radio coûtait \$400.?). elle portera aussi dans nos collèges, couvents, hospices, hopitaux, hôtels, restaurants, clubs.

Or, il est bon que les religieuses de nos institutions et les malades de nos hopitaux sachent un peu d'avance une idée du portrait qu'ils verront de quelques-unes de leurs idoles actuelles, histoire de prévenir des syncopes ou les coups de Jan-

nac aux coeurs des couventines. Prenons quelques-uns de ces artistes au hasard.

Ainsi, Jean Deslauriers ne pourra plus, devant un projecteur de télévision, diriger son orchestre en manches de chemise, et il va lui falloir fermer la bouche et ne pas montrer ses amygdales en rendant le "Clair de lune" de Debussy. Et puis, certain gros violoniste de la rangée d'avant de son orchestre devra forcément attacher tous les boutons de son pantalon, même si le manque d'aisance doit faire grincer ses cordes. Et puis, il y a encore tous ces bras et poitrines poilus des saxophonistes altos, clarinettes et autres seconds violons qu'il faudra tondre un peu, n'est-ce pas, pour la propreté et la décence du spectacle! La seule de l'ensemble qui n'aura rien à refaire de sa tenue quand la télévision viendra est la jolie harpiste Marie Josch. Elle est toute photographique à l'avance.

Prenons maintenant le cas de Robert L'Herbier!... Pauvre Robert ne pourra plus coller sa machée de gomme sur le micro avant de chanter "Je t'aime". Toute la province et tant de dames aux coeurs seuls verront cela. Ça brisera un peu l'atmosphère, n'est-ce pas?

Jean-Maurice Bailly est toujours bien mis comme un prince mais il a un drôle de tic de toujours ponctuer ses mots avec un étrange mouvement en rond de l'index et du pouce. Il lui faudra corriger cela pour que les "auditeurs" ne s'imaginent pas qu'il veut leur enlever une graine de charbon dans les yeux.

Lucille Dumont, (Mme Bailly), elle, n'a rien à changer. Avec de tels yeux, elle est toute mure pour la télévision et devrait être en grande demande. Idem pour Nicole Germain, Denise Pelletier, Denyse St-Pierre, Mae Séguin, Marjolaine Hébert, Lyse Roy, quelques-unes des plus jolies filles de nos ondes et très facilement "convertibles" aux appareils de télévision.

Prenons maintenant le cas de Roger Baulu! Roger brillera comme spécimen du verbe français, tout comme il le fait à la radio, mais les écrans donneront-ils justice à son profil? Ca, c'est un problème pour les techniciens en photogénie. De plus Roger devra apporter quelques livres à son anatomie pour ne pas donner l'impression de fendre votre vivoir en deux...

Le cas de Gilles Pellerin et Lorenzo Campagna est facile à résoudre. On n'aura qu'à les placer sur une boîte de savon (il sera facile d'en trouver dans nos postes). Ils paraîtront plus grands, mais faudra-t-il prendre bien soin de ne pas laisser voir la boîte, pour qu'il n'y ait pas confusion!

Il faudra que Raymond Laplante enlève son éternel bérêt basque. Ce ne sera pas poli d'être vu coiffé en présence des mères supérieures.



Nous admettons que la situation est renversante, mais elle est "VRAIE COMME J'VOUS L'DIS", c'est du moins ce qu'affirme Hervé LANDES, l'auteur de l'émission du même nom à CKAC. Les mardis et jeudis à 7 h. 45 p.m. nos meilleurs comédiens sont invités à faire revivre une aventure toujours drôle et qu'il faut croire puisqu'elle est "vraie comme j'vous l'dis".

Jacques Desbaillets est aussi tout mur pour la télévision. Beau portant, le seul danger est qu'il risquera de donner la contagion de la coqueluche chez nos couventines.

Si CKAC en vient à obtenir un permis de télévision, faudra-t-il opérer certains changements dans la redivision des studios. L'un des chambres de toilettes de l'immeuble donne en plein sur un studio. Alors, imaginez si les portes des deux pièces sont ouvertes simultanément: Il y a bien assez que la province entende déjà des bruits étranges d'étranges chaînes tirées!

Ce ne sont là que quelques modifications que le lard suggère pour aujourd'hui à l'attention des artistes, des promoteurs, et pour la plus grande protection du public de la télévision.

Il faut y voir tout de suite!

Nouvelle émission de l'après-midi à CKAC

Depuis le début d'août, l'horaire de CKAC indique une nouvelle émission cédulée à 3 h. 15 p.m. du lundi au vendredi.

Chacun reconnaît que l'après-midi est tout désigné pour l'audition des succès de la chansonnette. Heureux de se rendre au désir des auditeurs, le programme "CONCOURS CATELLI" présente un choix varié de refrains en vogue interprétés par les plus grands artistes du disque. Ce quart d'heure toutefois ne limite pas sa présentation aux refrains puisqu'un concours est inscrit. Ce qu'il est bon de noter, c'est que les gagnants de ce concours reçoivent des billets verts dont chacun reconnaît l'utilité de nos jours. Pour connaître les règles faciles il suffit de sintoniser 730 au cadran, l'après-midi à 3 h. 15.

Comme tous les participants, votre nom peut s'inscrire au tableau des gagnants. A chacun de profiter de cette autre chance, la radio se montre généreuse et cette fois ce peut être pour vous. Pourquoi pas?

Néchronologie

Le monde de la radio apprendra sûrement avec regret le deuil cruel qui vient de s'abattre sur Gérard Cadieux, l'un des comédiens les mieux aimés de nos ondes, par le décès de sa mère, Mme Stanislas Cadieux, survenu en dernière fin de semaine, à Farnham.

A la famille éprouvée, Radiomonde offre l'expression de ses plus vives condoléances.

TOUT LE MONDE PARLE DE



- Orchestres américains
 - Trios musicaux
 - Numéros de vaudeville
 - Etoiles de Hollywood
 - Orchestres de danse
 - Spectacles pour cabarets
 - Agent licencié de A. F. of M. et A. G. V. A.
- RAYMONDE MOISAN**
représentante

FOR BETTER SHOWS -
The Continental Cafe

2e GRANDE SEMAINE

L'incomparable

★ FIFI DORSAY

étoile de la scène et de l'écran

avec

★ JOHNNY COY

Etoile des Films Paramount plus

WANDA & ARMAND
et leurs marionnettes

MAINTENANT OUVERT
THE MERMAID
COCKTAIL LOUNGE

l'endroit le plus nouveau et le plus chic de Montréal.

Spectacle continué tous les soirs.

2 spectacles tous les soirs
à 10 h. 30

Complètement climatisé

108 St. Catherine W.
Cor. St. Urbain
BE.7097

JÉAN PITOÙ



OO

En lisant entre les lignes...

par: EMIL ROC



Verba volant, scripta manent

Alain Gravel



Le Prélude en do dièse mineur de Rachmaninoff ne nous suggère-t-il pas l'idée d'un conflit interminable qui semble s'élever entre la volonté obstinée (la basse), qui dicte fermement et le jugement (la haute) qui raisonne, s'objecte ou admet?... C'est le thème musical que me suggère l'écriture d'Alain Gravel. Ce doit être un type qui peut être volontaire et enjant, lorsqu'il est poussé à bout. Heureusement qu'il possède suffisamment de contrôle pour adoucir l'expression de sa pensée!

Ce tracé dénote un homme qui est devenu extrêmement prudent et circonspect. Il a corrigé en partie une tendance à s'exprimer et à agir d'après l'impression du moment; la manifestation de ses variations d'humeur doit être moins fréquente que naguère.

Ce doit être un type qui s'expose rarement à la critique. Le texte du spécimen n'a pas été choisi au hasard; les paroles s'envolent et les écrits restent! Il est étonnant qu'il n'ait pas ajouté: Même si les paroles s'envolent, il faut se garder d'en prononcer aucune qui puisse revenir sur l'auteur! Ce tracé dénote de la défiance; l'ami Alain doit se défier surtout de lui-même, étant toujours sur le qui-vive, craignant d'exprimer trop exactement ce qu'il pense. Cependant, cela ne le rend pas insociable car il possède une retenue et un doigté merveilleux.

Cette écriture est celle d'un homme qui possède réellement l'art de converser: il doit dire ce qu'il faut dire au bon moment mais s'abstient d'exprimer ce qu'il ne faut pas dire alors qu'il en est bien tenté.

Si vous écrivez de cette façon et que vous êtes mariés, vous vous

efforcez de faire un succès de votre mariage. Vous ne vous demandez pas ce qu'il vous faut faire pour être heureux mais plutôt ce que vous devez accomplir pour rendre vos proches heureux. Vous êtes convaincus que le bonheur du foyer n'est pas garanti par la bénédiction nuptiale mais que ce bonheur est un but vers lequel il faut faire converger tous vos efforts.

Ce tracé dénote un démonstratif retenu; nous fait voir aussi un gentilhomme qui a du respect et de la considération même pour ceux qui ne peuvent lui être d'aucun secours.

On relève également dans cette écriture, l'indice d'une personne qui ressent un besoin ardent de charmer, de plaire, se traduisant par une certaine anxiété décelée par le timbre de la voix. Au fond, c'est de la timidité naturelle que l'on s'efforce de ne pas laisser paraître.

La formation des majuscules nous indique un caractère fier mais pas nécessairement orgueilleux; la fierté n'est pas déplaisante lorsqu'elle s'appuie sur des talents existant réellement.

Cette écriture volumineuse est révélatrice: on découvre cette particularité très souvent chez les hommes de petite taille. Mario Lanza n'est pas grand, physiquement; son écriture est extraordinairement grosse; il ne souffre certainement pas d'une sensation d'infériorité! Son tracé volumineux semble dire: Portez vos regards de mon côté; ce qui manque à ma taille est amplement compensé par mes talents!

Nous retrouvons encore dans cette écriture le type soucieux de perfection; au contact d'une compagnie de vie, maîtresse de ses émotions et fémininement diplomate, il s'accommode mieux, non au désordre, mais à un dérangement intempêtif de l'ordre souhaité.

Ceux qui écrivent de cette façon consomment beaucoup d'énergie afin de garder un juste milieu car ils ont tendance à passer, sans transition, de l'optimisme au pessimisme.

Ce tracé dénote aussi un esprit très critique; heureusement que son tact lui dicte les paroles enveloppantes lorsqu'il s'avise d'exprimer ses opinions; soyez assurés cependant que ses opinions sont exprimées sans arrière-pensée.

Ceux qui croiraient voir de l'affectation dans la signature se trompent grandement. Cette qualification que l'on serait porté à lui attribuer est une méprise pour de l'anxiété à plaire à l'interlocuteur ou au public.

Cette signature volumineuse, à formation ronde et précise, indique que son auteur est parfaitement à l'aise devant un auditoire. Il en tire comme une revanche du fait que ses aspirations ont été long-

temps refoulées et que ses talents n'ont pas été reconnus.

Presque toutes les signatures des artistes de la radio renferment les traits du volontaire, les signes de l'entêtement. Décidément, ces gens ont dû souvent parler ferme et agir de même afin d'obtenir la reconnaissance de leurs droits.

Un conseil à ceux dont l'écriture ressemble à celle du spécimen soumis à l'analyse du jour: relâchez les rênes un tant soit peu; votre tension nerveuse est forte et se traduit à votre insu; de plus, elle vous prédispose à l'accablement et à l'insomnie, elle vous enlève toute possibilité de détente bienfaisante.

Emil ROC.

Les couples heureux

(Suite de la page 17)

de mauvais aloi.

Toutefois, Rolland est un concen-tré, un gars qui garde pour lui, ses soucis comme ses joies. C'est peut-être épatant pour son entourage, mais c'est mauvais pour le système nerveux et le tube digestif. Rolland était atteint de troubles gastriques. Vous croyez peut-être qu'il s'est laissé abattre par la déveine? Qu'il s'est voué à tous les diables? Qu'il a cherché dans l'alcool ou la benzédrine un palliatif à ses maux? Bernique! Vous n'y êtes point du tout. Il a pensé: "Pour les maux de têtes, rien comme le travail manuel!" Et il s'est installé une boutique de menuiserie dans sa cave, car il est plein d'adresse pour travailler le bois. Son équipement est des plus complet et des plus modernes.

"J'ai tellement s... pour ajuster ces fameuses machines que j'en ai oublié tout le reste" sourit-il aujourd'hui.

Et voilà, désormais le sous-basse-ment de la maison est agrémenté d'un très beau bar et d'une bibliothèque signés: Rolland Bédard, qui font la joie des camarades qui ne manquent pas de rappeler très souvent chez lui. Car les parties de la rue Demontigny sont réputées à juste titre.

Et voilà un couple uni, un couple heureux qui aurait pu être tout le contraire de cela, si de part et d'autre chacun des deux conjoints n'avait pas mis la roue à l'épaule afin d'aider à faire tourner l'adversité.

Tous les jeudis soirs,
il y a parade d'artistes!
LE RADIO-MUSIC-HALL
sur les postes de la radio
française du Québec
De 8.00 hres à 8.55 hres



Un groupe d'amis a organisé récemment une réception en l'honneur de l'anniversaire de naissance du chien de Billy Eckstein, Jean Bauln, au lieu de lui donner un gâteau avec un nombre X de chandelles, lui a donné des boîtes de Dr Ballard. On voit l'ami Jean avec le chien de Billy très heureux de son cadeau.

ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 425, rue Guy, Montréal.

Veillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour... numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$3.50 26 numéros \$2.00
13 numéros \$1.00

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

LE CALENDRIER DE LA FEMME

d'après la Méthode Ogino-Knaus
Approuvée par les AUTORITÉS MÉDICALS et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles.
POUR ADULTES SEULEMENT
En librairie: \$1.00 Fax poste: \$1.10
EDITIONS NOSSIOF
Case 27, Station "B" Montréal
AUX Pharmacies Montréal, H.A. 1251; Barzoin & Choquette, P.L. 9622; Demandez notre Catalogue de PRIMES contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES. Il est GRATUIT.

"L'Art dans les Fleurs"



La Patrie Fleuriste
168 Est, Ste-Catherine
Livraison partout
directement de
notre serre-chaude
P.L. 1786

Ecoutez le dimanche
C.H.L.P. - 1 h. 30 - 1 h. 45

Le Courrier de RADIOMONDE

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Fernand Trudel, Henri Poulin, Luc Sicotte, Claudette Jarry, Margot Leclaire, Juliette Joyal, Léo Rivet, Germaine Giroux, Rosaire St-Amand, Fernand Trudel, José Forgues, Lucile Laporte, Renée Gallant, Guy D'Arcy, Jacques Normand, Raymond Lévesque, Jacques Catudal, Muriel Millard, Claire De Val, Rolande Desormeaux, Robert L'Herbier, Jean Joncas, Gérard Berthiaume, Jean Morin, Pierre-Etienne Chayer, Jean Scheller, Jean-Maurice Bailly, Jean-Paul Nolet, Ginette Letondal, Jean-Louis Roux, Jean Duceppe, Anna Di Fabio, Gisèle Phaneuf, Marcelle Hanck.

1—Lili, Ginette Letondal — Martin, Jean-Louis Roux.
2—Robert Gadouas est né à Montréal un 28 septembre. Il est de grandeur moyenne; ses yeux sont brun-foncé et ses cheveux sont châtain. Robert Gadouas a étudié avec Mme Jean-Louis Audet, François Rozet et Sita Riddez. Robert Gadouas a épousé Marjolaine Hébert et ce couple a un fils qui se nomme: Daniel.
3—C'est Jean Duceppe qui incarne ce personnage.

2—Est-ce que Bertrand Vac, l'auteur de "Louise Genest" a écrit d'autres romans? Est-il marié?
3—Quel est le nom de la secrétaire de Jean Desprez? Est-ce que Sita Riddez, Roland Chenail et Roger Saulu emploient une secrétaire?

MAY

1—Flavius Daniel a épousé Mlle Huguette Laporte le 5 août 1950.
2—"Louis Genest" est le seul livre que Bertrand Vac a écrit. Il est célibataire.
3—Réjane Hamel est la secrétaire de Jean Desprez. Sita Riddez, Roland Chenail et Roger Saulu n'ont pas de secrétaire, pour le moment du moins.

1—Le thème du programme "Rue de la Galeté" n'est-il pas "Je vous ai reconnu"?
2—Parlez-moi de Claire Deval?
3—Qui accompagnait Rolande Desormeaux au Gala des Artistes au Forum en mai dernier?
CLAIRE ET ROLANDE SONT MES PREFERES

1—Oui, c'est juste.
2—Claire Deval est née à Montréal un 9 février. Elle a fait ses études chez les Révérendes Soeurs des Saints Noms de Jésus et Marie. Elle a fait partie du "Choeur de France" pendant deux ans et actuellement elle étudie le solfège et fait du "coaching" avec Louis Bédard. Claire Deval a débuté à l'émission "Les Etoiles de Demain" et a depuis participé à plusieurs émissions. Claire Deval est une jolie brunette de taille moyenne.
3—Nul autre que son cher époux, Robert L'Herbier.

1—Quel est le numéro du disque de la Cadence du 2ième mouvement du Concerto de Brahms qu'Isabelle joue dans le programme "Yvan L'Intrepide"?
BESOIN DE SAVOIR

1—Ce disque est un enregistrement Columbia, no D-205.

1—Quand la troupe de Jean Grimaldi reviendra-t-elle?
2—Le pianiste Paul Foucreau est-il marié?
E. LEVESQUE

1—Cette troupe sera de retour le 23 août prochain.
2—Non, Paul Foucreau est célibataire.

1—Pierre Sarra Bournet est-il célibataire?
2—Parlez-moi de Guy Beaulne?

ANNE BERNARD

1—Oui.
2—Guy Beaulne est né un 23 décembre. Il est diplômé d'Upper School (Lisgar Collegiate) en 1940. Il a le diplôme de pédagogie de l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa, la Licence en diction de l'Ecole classique de Musique et de Diction de Montréal, il est bachelier es-arts et bachelier en philosophie de l'Université d'Ottawa. Il possède le diplôme de l'Institut de Phonétique de l'Université de Paris (juin 1945). Après plusieurs émissions sur les postes d'Ottawa, Guy Beaulne entre au service de Radio-Canada le 7 août 1950 où depuis il dirige et crée de nombreuses émissions.

1—Quel est le titre et aussi le nom de l'interprète du thème du programme "Le 5.30 hres" qui passe sur les ondes de Radio-Canada?

JAIME BIEN CE PROGRAMME

1—C'est "La Java à Francis" interprétée par Yvette Horner.

1—Pourriez-vous me donner les titres des pièces entendues à l'émission "Musique Légère" qui passe sur les ondes de Radio-Canada?

2—Depuis quand Gérard Berthiaume, Jean Morin, Pierre-Etienne Chayer, Jean Scheller, Jean-Maurice Bailly et Jean-Paul Nolet sont-ils au service de Radio-Canada?

3—Pour clore une discussion voulez-vous me dire si Michel Normandin se rend à l'étranger pour la radiodiffusion des joutes de baseball du club Royal en dehors?

SUIS-JE TROP CURIEUSE?

1—Je suis peinée mais il est impossible de retracer les pièces présentées à ce programme.

2—Gérard Berthiaume, 18 novembre 1946 — Jean Morin, depuis 1945 — Pierre-Etienne Chayer, 3 juin 1939 — Jean Scheller, 1er janvier 1950 — Jean-Maurice Bailly, 16 janvier 1942 — Jean-Paul Nolet, 14 décembre 1944.

3—Non, Michel Normandin se rend aux studios de Montréal et nous transmet ces joutes par "télétype".

1—Qui incarnent les personnages de Lili et Martin dans "Grande Soeur"?

2—Parlez-moi de Robert Gadouas? Est-il marié ou célibataire?

3—Quel est l'interprète du rôle de Henri dans "Ceux qu'on aime"?

CURIEUSE

1—Parlez-moi de Jean Joncas?

RADIS EAU MONT DE

1—Jean Joncas est né à Sherbrooke un 21 juillet. Il mesure 5 p. 11 1/2 pces et pèse 150 livres; ses yeux sont pers et ses cheveux sont châtain. La natation, la balle-molle sont les sports qu'il préfère et la lecture et les voyages occupent ses loisirs. Jean Joncas a épousé Mlle Yvette Larose de Thetford Mines en l'Eglise St-Sacrement le 20 septembre 1943. Ce couple n'a pas d'enfants. P.S. Les artistes dont vous me parlez ne sont pas de l'Union des artistes et par conséquent je ne sais pas où communiquer avec eux.

1—Voulez-vous me parler d'Yves Henry?
2—Qui sont Pierre D'Alpé et Denise dans "Jeunesse Dorée"?

VOUS ETES MERVEILLEUSE

ce n'est pas à moi que vous vous adressez, n'est-ce pas?

1—Je regrette beaucoup, mais Yves Henry a disparu complètement du monde des artistes et personne ne sait où il est présentement.

2—Pierre, Roger Garceau — Denise, Ginette Letondal.

1—Roger Turcotte de CKAC est-il marié?

XXX-X

1—Pas encore. Roger Turcotte est fiancé à Mlle Armande Vézina laquelle il épousera le 29 septembre prochain.

1—Depuis quand et à qui, Flavius Daniel, nouveau gérant du poste CHLP est-il marié?

1—Quel est le nom des frères et des soeurs de Robert Gadouas?

2—Guy Bélanger de CKVL est-il marié?

3—Parlez-moi d'André Cantin?
LISETTE

1—Robert Gadouas est fils unique.

2—Non, Guy Bélanger est célibataire.

3—André Cantin est né un 23 juin. Il a étudié le chant d'abord à Québec avec M. Louis Gravel et Mlle Germaine Lavigne et à Montréal avec Roger Filiatrault et Mme Nelly Mathot. André Cantin mesure 6 p.; ses yeux sont noirs et ses cheveux sont bruns. Ses passe-temps préférés sont la musique et la lecture. Ses sports favoris: le baseball et le hockey. André Cantin est célibataire.

1—A qui Roland Legault est-il marié?

2—Quand Suzanne Avon a-t-elle eu son enfant?
PARIS-FRANCE

1—Roland Legault a épousé Mlle Janine Guay.

2—Suzanne Avon-Mela a eu un fils le 11 octobre 1950. Ce fils a été baptisé: Michel.

1—Gilles Pelletier est-il plus âgé que sa soeur Denise?

2—Est-il marié ou fiancé?
IL EST MON PREFERE

1—Non, Denise est l'aînée.

2—Gilles Pelletier n'est ni marié ni fiancé.

1—Quand Monique Leyrac reviendra-t-elle?

J'AI HATE DE L'ENTENDRE

1—Je ne sais au juste, mais je crois bien qu'elle reviendra au cours de l'automne prochain.

CONVERSATION ANGLAISE
Cours particuliers. Méthode pratique et rapide. Professeur pourvu d'un diplôme pédagogique bilingue de l'Ontario, Mlle M.-A. Lemaire, M.A. 1886.

Pour Noces, Banquets, Réceptions
SALLE à LOUER
1146 EST, MONT-ROYAL
Buffet Bon Goût
TRAITEURS EXPERTS
CL 9112

MONTRES
prix spécial
à compter de
\$7.95

Construction solide
pour
ECOLIERES
et
ECOLIERES

Choix de marques
"Bulova", "Ome-
ga", "Cyma",
"Tissot", Etc.

W. RIOPEL
"Un bijoutier de confiance"
902 EST, rue BELANGER
Dollard 0640

Le nouveau MUM
amélioré vous protège
mieux, plus longtemps



Il contient du M-3—le merveilleux ingrédient contre les microbes qui causent l'odeur.

Le nouveau MUM additionné de M-3 vous protège contre les microbes qui causent l'odeur des aisselles. De plus, il freine le développement futur de la culture microbienne! En employant MUM régulièrement, vous accroissez cette protection!

Nouveau MUM
Désodorisant crémeux

Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
26		28			31	
A O U T	Omer Duraneau	A O U T	Marcel Gamache	Gisèle Schmidt	A O U T	Jean Desprez

UN SOURD ET MUET AU MICRO DE CKAC

VOIR PAGE (3)

RADIOMONDE

BOXEUR OU COMÉDIEN

VOIR PAGE (8)



Une bonne recette pour devenir directeur d'un poste radiophonique nous est donné par le jeune directeur de CHLP Flavius Daniel. Cette photo le représente à ses débuts à CKAC il y a plus de 15 ans! Il était l'homme de tous les métiers y compris celui de bruiteur. Il écrivait les textes d'annonces commerciales, et préparait le courrier. Avec les années il monta en grade et occupa plusieurs postes importants. Avant de quitter CKAC il était le directeur des relations extérieures.

AVOCAT ou CHANTEUR

VOIR PAGE (10)



On sait que l'émission "Rue de la Galeté" eut lieu à Bois-des-Filion depuis plusieurs semaines. Mardi prochain, le 27 août, sera la dernière émission originant de cette place d'été. Sur cette photo, l'on reconnaît Julien Lippé, Emile Genest, Georges Bouvier et Jean Duceppe. Tous, revêtant les costumes que leur désigne le scripteur Jacques Gauthier, laisseront aux amateurs de Bois-des-Filion un très bon souvenir. Ces amateurs de blagues continueront toutefois à suivre cette émission sur les ondes du poste CKVL.



Tous les dimanches, à midi trente, Billy Monroe accueille de jeunes amateurs désireux de se faire une carrière dans le music-hall. "Les découvertes de Billy Monroe" sont un programme très populaire qu'anime Roland Bayeur. On peut voir ce dernier à gauche de la jeune concurrente, devant le micro du poste de Verdun. Au piano, c'est l'auteur de "When My Baby Smiles At Me".